"DIEU ET PATRIE"

Ce que nous voulons, c'est que, chez nous, tout homme, quelle que soit sa race, sa langue, ou sa nationalité sente que s'il y a un groupe de sujets britanniques qui méritent la confiance de la Couronne, s'il y lettre le pacte fédéral, c'est nous.
Henri BOURASSA.

La Survivance

J'ai toujours présent à mon esprit la vision de l'avenir, le peuple canadien. Il y a quelque chose en lui du peuple choisi par Dieu pour une mission particulière dans le développement de la civilisation humaine.
Rameau de ST-PERE.

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 24 DECEMBRE, 1935 — No 8

Bonne, heureuse, et sainte année

MGR GUY A LA MISSION WABASCA

S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, est parti le 21 décembre pour se rendre en traineau à la mission indienne de Wabasca. Il y arrivera pour Noël. On s'attend à ce que quatre cents indiens venus de tous les points du district assistent à la grand'messe de l'évêque. S. Exc. Mgr Guy sera de retour à Grouard le 3 janvier et pour cela il lui faudra passer le Jour de l'An sur un traineau, en pleine forêt.

L'Angleterre craint une guerre imminente

On demande aux membres de la L.D.N. de mobiliser des effectifs militaires.

LONDRES — Le conflit italo-éthiopien prend une tournure grave et menace d'entrainer les principales puissances européennes dans une épouvantables tuerie. On sait que le pacte de paix rédigé par Laval et Sir Samuel Hoare n'a plu ni à Mussolini ni à l'empereur Hallé Sélassié, Sir Samuel a dû quitter le cabinet Baldwin. Et Pierre Laval n'a échappé à une crise ministérielle qu'en déployant beaucoup de diplomatie.

A la suite de l'éclatant échec subi par le pacte franco-anglais, le gouvernement anglais prévoyant un danger imminent de guerre prochaine prépare un plan selon lequel on demanderait aux pays membres de la Ligue des Nations de présenter un front uni contre une attaque italienne possible.

On a déjà entrepris des pourparlers en ce sens afin de s'assurer de l'appui militaire de ces nations, advenant le fait d'une attaque déclanchée soudainement par l'Italie. Il semble que ces nations dont on sollicite l'appui militaire sont des pays situés près de la Méditerranée: l'Espagne, la Grèce, la Turquie, la France et la Jugo-Slavie.

Dans les cercles internationaux de Genève, on suggérait, ces jours-ci, que le Conseil de la Ligue des Nations devrait demander aux membres de la Ligue de fournir des unités de combat pour en faire une force militaire de la Ligue. Cette force militaire servirait à la protection des membres de la Ligue.

EVEQUE DE CALGARY

Mgr Francis Carroll, vicaire général de l'archidiocèse de Toronto, a été nommé jeudi, titulaire du siège épiscopal de Calgary, laissé vacant depuis le départ de S. Exc. Mgr Pierre Monahan pour Régina.

Le nouvel évêque de Calgary est âgé de 45 ans. Il fut ordonné prêtre en 1917. Il a enseigné l'Ecriture Sainte au séminaire St-Augustin de Toronto pendant plusieurs années. Depuis 1931, il remplissait les fonctions de supérieur de cette institution. L'été dernier, Sa Sainteté le Pape Pie XI lui conférait la dignité de prélat domestique.

L'OUVERTURE DE LA SESSION

ELLE AURAIT LIEU LE 29 JANVIER — PROGRAMME CHARGE

OTTAWA — Dans les milieux gouvernementaux, on croit que le nouveau parlement fédéral s'ouvrira le 29 janvier. Le programme législatif sera probablement fort chargé Il se peut que l'ouverture n'ait pas lieu avant le 5 février.

Cela dépendra du temps requis pour les préparatifs auxquels est rattachée la reprise de conférences relatives au remaniement de l'Acte de l'Amérique du Nord et aux relations financières entre le dominion et les provinces. Maintenant que la question des octrois de secours du chômage est réglée on discutera surtout de la conversion des dettes des provinces.

UN NOUVEAU PRET

L'ALBERTA RECEVRA $3,000,000 D'OTTAWA

Dès son arrivée d'Ottawa lundi, l'hon. Charles Cockroft, trésorier provincial, a annoncé que le gouvernement d'Ottawa viendrait au secours de l'Alberta en lui prêtant $3,000,000. Cet octroi servira à payer les dépenses de secours de chômage, aider les fermiers dans la détresse et combler le déficit de l'année fiscale courante.

Le gouvernement fédéral s'est réserver le droit de contrôler les comptes faits par les dépenses susdites. Des rapports mensuels seront faits à Ottawa par la province et c'est sur cette base que les paiements fédéraux seront faits.

Interrogé au sujet de l'aide fédérale dans le paiement des certificats d'épargne provinciaux, M. Cockroft répondit que le règlement de cette question n'était pas terminé. Il déclara en outre que le gouvernement provincial ne paierait pas immédiatement les intérêts dûs sur les certificats d'épargne.

EDEN SUCCEDE A HOARE

LONDRES — Anthony Eden, ministre pour les affaires anglaises à la Ligue des Nations, qui a joué un rôle de premier plan à Genève en proposant des mesures coercitives contre l'Italie à la suite de sa campagne éthiopienne a été nommé secrétaire des affaires étrangères, dimanche.

Il succède à Sir Samuel Hoare qui résigna la semaine dernière à la suite de violentes attaques du traité de paix franco-anglais.

QUEBEC — La Société Provencher d'Histoire Naturelle a décidé d'accorder une médaille d'or au R. Frère Marie-Victorin, des Frères des Ecoles Chrétiennes, pour ses nombreux travaux.

MORT DE M. J.-N. POMERLEAU

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la mort de M. J.-N. Pomerleau survenue cet avant-midi, à l'âge de 73 ans. Les funérailles auront lieu à St-Joachim, vendredi prochain, à 10 heures.

Création de vingt cardinaux

LE SACRE COLLEGE SE COMPOSE MAINTENANT DE 68 CARDINAUX— MORT DU CARDINAL LEGA SURVENUE UNE HEURE ET DEMIE AVANT LE CONSISTOIRE — TRENTE-SEPT CARDINAUX ITALIENS ET TRENTE-ET-UN D'AUTRES NATIONALITES — L'ARGENTINE COMPTE LE PREMIER CARDINAL DU PAYS

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XI a créé, la semaine dernière, vingt cardinaux au cours d'un consistoire qui fut assombri par la mort du cardinal Lega, évêque de Frascati, survenue une heure et demie avant le consistoire. Il était âgé de 75 ans.

Vingt-deux seulement des quarante-huit cardinaux anciens étaient présents au moment où le Pape, escorté de la garde noble, entra dans la salle du consistoire.

Le consistoire dura une heure. L'élévation de vingt nouveaux prélats au cardinalat porte le nombre des cardinaux à 68. Il aurait été de 69, n'eût été la mort du cardinal Lega. Sur ce nombre, 37 sont Italiens et 31 d'autres nationalités. Le nombre maximum des cardinaux est de 70.

La création de cardinaux fut approuvée par les anciens cardinaux, qui firent connaître leur approbation en soulevant leurs chapeaux, selon l'ancienne coutume.

L'Argentine compte le premier cardinal du pays, Mgr Luis Copello, archevêque de Buenos-Ayres. Les autres cardinaux créés appartiennent aux pays suivants: L'Italie, 14; la France, 2; l'Espagne, 1; la Tchécoslovaquie, 1; la Syrie, 1.

Allocution du Pape

Sa Sainteté Pie XI rappelle d'abord la mémoire des cardinaux disparus et souligna leurs vertus.

Nous n'avons pas l'intention de vous retenir longtemps, ajouta le Pape, bien qu'il ne manque pas de sujets, soit de se réjouir, soit de s'alarmer. Nous ne manquons pas de raisons de Nous réjouir, et qu'il suffise de mentionner les manifestations triomphales de foi de Lourdes, de Buenos-Ayres, de Cleveland, Tarano, Prague, Lubiano et Lima, où à l'exemple des chefs religieux, les autorités civiles et les notables s'assemblèrent en nombre incalculable. Nous ne manquons pas non plus de raisons de Nous attrister. Qu'il suffise de se rappeler les voeux ardents exprimés par Notre coeur de Père, par exemple à l'occasion des événements de Russie, du Mexique et aussi de l'Allemagne. Nous ne voulons pas continuer l'énumération de ces tristes événements, et Nous ne voulons pas surtout parler des conflits qui préoccupent non seulement l'Europe et l'Afrique, mais, pourrait-on dire, le monde entier, parce que, en présence d'une telle incertitude au sujet des événements et des hommes, il est à craindre que Nos paroles, quelles qu'elles puissent être, ne soient pas bien comprises ou soient délibérément mal interprétées.

En tout cas, Nous avons déjà insisté à maintes reprises sur toute déclaration droite et juste à laquelle on pouvait s'attendre de Nous relativement à la vérité, la justice et la charité. Et Nous savons que nos paroles, prononcées en diverses occasions, ont été rapportées par les journaux à tel point, qu'il est impossible qu'elles ne soient pas connues de ceux qui désirent non seulement la vérité, mais Nous demandent de la leur faire connaître, en y montrant de la sincérité et de l'intérêt.

Et ces paroles servent particulièrement de guide à ceux qui semblent encore étonnés ou scandalisés de ce que Nous n'ayons pas accompli notre mission divine comme Père des fidèles.

Mais, de même que Nous n'avons rien négligé dans le passé, ainsi Nous ne négligerons rien à l'avenir pour affirmer, comme Nous le faisons maintenant, avant de terminer Notre allocution, en répétant, solennellement à quiconque demeurant en quelque pays que ce soit, que Nous désirons ardemment et que Nous cherchons à procurer, en priant Dieu avec ferveur, la paix accompagnée de la justice, de la vérité et de la charité.

Et maintenant, Nous admettons dans votre vénérable collège les 20 prélats illustres qui ont bien mérité de la cause catholique, soit dans l'exercice de leur devoir pastoral, soit dans l'accomplissement d'importantes missions et fonctions de la curie romaine, soit encore par le zèle actif et prolongé pour la plus grande gloire de Dieu.

LE PAPE ET LA GUERRE

SON TRAVAIL EN FAVEUR DE LA PAIX

CITE VATICANE—Sa Sainteté le Pape Pie XI a fait plus qu'on était en droit d'attendre de lui pour mettre fin au conflit italo-éthiopien, a déclaré le journal "Osservatore Romano", quotidien de la Cité Vaticane.

Dans un commentaire autorisé du discours officiel prononcé la veille au consistoire, Mgr Gaston Vanneufville, a déclaré que "bien des gens se contentent de crier partout "la paix! la paix!" et ne font rien eux-mêmes pour l'obtenir."

LA CENSURE DES DISCOURS

A l'avenir une plus grande surveillance sera exercée sur les discours politiques irradiés de tous les postes, même des postes privés, à la suite de plaintes reçues lors de la dernière campagne provinciale de Québec. Des discours offensants pour l'hon. L.-A. Taschereau et autres hommes publics ont été irradiés.

SIGNE DE PAGANISME

BOSTON— Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes à l'occasion de son 76e anniversaire de naissance, S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a dénoncé le "meurtre de compassion" et déclara qu'il y voyait un signe du paganisme de notre époque.

Il n'existe pas de vie réellement riche sans un apport de souffrances. Et cette crainte actuelle de la douleur indique la faiblesse de caractère que l'on trouve dans le paganisme, mais non dans le christianisme. Toute personne qui se proclame chrétienne ne peut attenter à la vie d'un autre. La mort est le passage à une vie supérieure et ne doit pas être envisagée avec faiblesse. L'immortalité de l'âme n'est pas seulement une doctrine chrétienne; c'est aussi l'une des plus grandes philosophies à laquelle on a adhéré avant la venue du Christ.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

DANS LE CABINET TASCHEREAU

QUEBEC — A la suite d'une réunion du cabinet provincial on a annoncé officieusement des changements ministériels motivés par la démission des ministres de la colonisation et du travail, défaits aux récentes élections provinciales.

L'hon. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, dirigera le ministère du travail et J.-T. Perrault celui de la colonisation ajouté à celui de la voirie et des mines.

TORONTO — Environ 98 candidats brigueront les suffrages des électeurs le jour de l'an pour 41 postes municipaux. La bataille pour la mairie se fait entre trois candidats; il y a 58 candidats aspirant au poste d'échevin et la balance se disputera les postes municipaux d'ordre secondaires.

DERNIERES NOUVELLES

DETROIT — La compagnie General Motors distribuera la somme de $5,000,000 à ses 200,000 employés à l'occasion de la fête de Noël.

OTTAWA — Les dernières élections fédérales ont établi un nouveau record dans le nombre des bulletins de vote annulés. Sur un total de 4,-452,262 votes, il y eut 45,658 bulletins de rejetés. A l'élection de 1930, 24,119 ballots seulement furent annulés.

NEW-YORK — Les époux Lindberg, accompagnés de leur fils, auraient quitté les Etats-Unis et s'établiraient en Angleterre pour échapper aux menaces de rapt faites contre leur second fils.

PORT D'ESPAGNE — Des voyageurs en aeroplane ont rapporté que l'état de guerre semble exister à Venezuela à la suite d'escarmouches déclanchées par la mort du président-dictateur Gomez.

POLITIQUE FEDERALE

L'ELECTION DE L'HON. C.-A. DUNNING

Les conservateurs ne savent pas encore s'ils présenteront un candidat pour faire la lutte à l'hon. C.-A. Dunning qui essaiera de se faire élire dans le comté de Queens, Ile-du-Prince-Edouard.

TRAITE COMMERCIAL ENTRE LE JAPON ET LE CANADA

On croit que les difficultés qui s'élèvent encore entre une entente commerciale entre le Canada et le Japon seront bientôt aplanies et que le traité serait signé durant les premiers jours de l'année 1936.

VACANCES PARLEMENTAIRES

Après une dure période de travail, les membres du cabinet King ont eu une dernière réunion vendredi et se sont ensuite quittés pour ne se revoir qu'après les fêtes du nouvel an.

CONFERENCE SUR L'ECHANGE ET L'USAGE DU POISSON

Une conférence nationale sur l'élevage et l'usage du poisson d'eau douce aura lieu à Ottawa le 3 janvier, annonce M. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries. Cette conférence a pour but d'augmenter le nombre des poissons de commerce et d'agrément dans les eaux douces, au Canada.

Le principal objectif serait d'étendre l'usage du poisson à d'autres fins que la consommation humaine. Par exemple, aux Etats-Unis, on a constaté qu'il était possible de doubler le contenu d'iode dans les oeufs — comme moyen de prévenir le goître — en nourrissant les volailles d'écailles de poisson et d'herbes marines.

LE RETOUR A LA PROSPERITE

TORONTO—Dans un discours prononcé devant l'association des voyageurs de commerce, Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que le Canada reviendrait à la prospérité par une patience raisonnable et par une stricte adhésion aux anciennes règles commerciales en lesquelles nos pères ont cru. Il dénonça l'inflation, l'augmentation des crédits bancaires et les dépenses folles des gouvernements pour hâter le retour de la prospérité. Il fit aussi allusion au Crédit Social en se demandant si les manufacturiers vendraient des marchandises dans une province où elles seraient payées avec de l'argent émise sous le système du Crédit Social.

Une augmentation des octrois de chômage

Les provinces recevront une augmentation de 75 pour cent dans les octrois de secours aux chômeurs.

OTTAWA — Le premier ministre MacKenzie King a annoncé jeudi que les provinces recevront une augmentation de 75 pour cent dans les octrois de secours aux chômeurs. Le total des octrois mensuels se chiffrera par $3,065,687 au lieu de $1,-751,250, à partir du 1er décembre 1935 jusqu'au 1er avril 1936.

L'augmentation de l'Alberta passe de $100,000 à $175,000.

Ces grosses augmentations ont été accordées, a déclaré M. King, parce que la conférence interprovinciale qui s'est tenue ici récemment a démontré que les municipalités ont à faire face à de grandes difficultés à supporter le fardeau des secours et il est entendu que les provinces, par de telles augmentations d'octrois, allègeront le fardeau des secours qui écrase les municipalités.

Le tableau suivant indique les anciens octrois donnés aux provinces ainsi que les nouveaux qui leur seront distribués à l'avenir.

Province	Anc. octroi	N. octroi
I. du P.-E.	$ 1,250	$ 2,187
N.-Ecosse	40,000	70,000
N.-Brunswick	25,000	43,750
Québec	500,000	875,000
Ontario	600,000	1,050,000
Manitoba	135,000	236,250
Saskatchewan	200,000	350,000
Alberta	100,000	175,000
Colombie	150,000	262,500

LETTRE D'INTERVENTION INUTILE

WASHINGTON—La Maison-Blanche a refusé de commenter la lettre que le président vient de recevoir des Chevaliers de Colomb dans laquelle ceux-ci le rendent responsable de ce que le Congrès américain n'a pas fait de représentations auprès du gouvernement mexicain au sujet des persécutions dont les catholiques sont victimes dans ce pays.

La lettre, signée par M. Martin H. Carmody, prie, de nouveau, le président d'intervenir à Mexico.

Plusieurs résolutions du même genre ont été présentées à la dernière session. Le Congrès ne s'est prononcé sur aucune.

GEORGES V ET LES TITRES

OTTAWA — Aucun titre ne sera accordé à des Canadiens, à l'occasion du jour de l'An, car on croit que le très hon. W.-L.-Mackenzie King, n'a fait à ce sujet aucune recommandation au roi. Il est possible qu'à la prochaine session, la Chambre des communes soit appelée à voter une résolution semblable à celle de 1919, demandant à Sa Majesté de ne pas décerner de titres à des Canadiens.

On sait que le très hon. R.-B. Bennett a rétabli les recommandations au roi pour accorder des titres à des Canadiens, disant que la résolution de 1919 n'engageait pas les Parlements suivants.

TREVE DE NOEL

LE PAPE LA PROPOSE AUX ITALIENS ET ETHIOPIENS

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XI a demandé à l'Italie et à l'Ethiopie de déclarer une trêve de Noël et de suspendre les hostilités dans l'est de l'Afrique pendant le temps des fêtes.

Sa requête vient à la suite de mois d'efforts, d'abord pour empêcher la guerre d'éclater et, depuis qu'elle est commencée pour la faire cesser.

Sa demande formelle a été transmise avec toutes les formalités requises par Ses nonces aux autorités responsables italiennes et éthiopiennes.

Une requête semblable a été faite par le Pape pendant la guerre de l'Amérique du Sud entre le Chaco, la Bolivie et le Paraguay.

"CESSEZ DE GROGNER"

"ACCORDEZ-MOI UN DELAI DDE 2 ANS"

CALGARY — Le premier ministre Aberhart a dit devant une assemblée ici dimanche que les Albertains devront cesser de gronder et qu'il mettrait le système du crédit social en vigueur quand il aurait les pieds assez solides pour l'établir.

Il demanda à ses auditeurs de lui donner une chance.

"Vous me connaissez tous", dit-il. "Donnez-moi une chance. Si je constate que je ne puis rien faire, je m'en irai. Dans six mois, vous aurez une loi de rappel. Je ne suis au pouvoir que depuis six mois et vous êtes impatients.

"Accordez-moi un délai de deux ans ou mettez-moi à la porte.

Dans sa conférence radiophonique faite à sa "Prophetic Bible institute", M. Aberhart dit qu'il prévoyait qu'une réduction des taux d'intérêt sur les hypothèques de sept à cinq pour cent, dans cette province, aurait lieu.

LES NOUVELLES LICENCES

EDMONTON — Il s'est vendu en Alberta durant l'année 92,953 licences d'autos, vient de déclarer Edmund Trowbridge, sous-secrétaire provincial. Les licences pour l'année 1936 sont prêtes. Les chiffres seront de couleur jaune sur fond noir.

POLITIQUE PROVINCIALE

ABERHART EST CONFIANT

A son retour de la conférence d'Ottawa, M. Aberhart a déclaré qu'il espérait que le gouvernement fédéral aiderait l'Alberta à convertir sa dette et se chargerait davantage de la distribution du secours dans la province.

LE MAJOR DOUGLAS VIENDRAIT EN JANVIER

Le gouvernement provincial de l'Alberta a fait savoir au Major C.-H. Douglas, économiste anglais, fondateur de la théorie du Crédit Social et aviseur financier spécial du gouvernement de l'Alberta, qu'il devait venir à Edmonton aussitôt que possible durant le mois de janvier. "En ayant le major Douglas près de nous déclara M. Aberhart, nous voulons connaître tous ses plans concernant l'établissement du Crédit social dans cette province. Nous ne pouvons dire, cependant, quand nous commencerons à faire fonctionner ce plan."

JOUR DE CONGE PROVINCIAL

En réponse aux nombreuses demandes qu'on lui a faites de tous côtés, l'hon. M. Aberhart a signé un ordre-en-conseil promulguant le 26 décembre, jour de congé provincial. C'est ce que les Anglais appellent le "boxing day." C'est la première fois qu'un congé est proclamé comme devant être observé à travers toute la province.

PAS DE TAXE SUR LES SALAIRES

Le premier ministre a déclaré samedi que le gouvernement provincial n'avait pas l'intention d'imposer une taxe sur les salaires. Une telle taxe réduirait le pouvoir d'achat et c'est une chose que le gouvernement veut éviter.

Le ROYAUME...
de L'INTERIEUR

Le jour de l'an

Cet encombrement de boîtes et de valises, me donne l'impression de vivre en chemin de fer Ma chère Gabrielle, est-ce toujours comme celà la veille du jour de l'an?

— Kate, voyager ne serait pas désagréable pour varier, mais........ à ce temps de l'année, je préfère l'âtre où pétille un bon feu, et la chaleur de ta présence.

— Flatteuse! Vous autres Française, vous possédez l'art de dire des choses bien tournées.

— Et vous autres Anglaises, de les bien goûter.

Houf! Tout est solidement ficelé; ceci bien enrubanné; je n'oublie rien j'espère....

— Chacun aura-t-il son cadeau ?

— Oui! du plus grand au plus petit. Oh! qu'il me tarde de réintégrer le toit paternel, de tous les revoir, et d'oublier les tâches du bureau....

— Chez nous Anglais, c'est Noël que nous fêtons. Les réjouissances diffèrent beaucoup des vôtres, n'est-ce pas ?

— Beaucoup! Cependant, plusieurs de nos Canadiens aujourd'hui, ont adopté vos coutumes, mais moi.... ai-je assez mauvaise tête? Je reste ancienne, fidèle aux traditions.

A Noël, je fête religieusement la naissance de Jésus. N'est-ce pas l'événement divin par excellence ?

— Et le premier Janvier ?

— Au jour de l'an, nous extériorisons notre joie en saluant la nouvelle venue. Je m'agenouille aux pieds de mon père, celui à qui mon âme fut confiée. Pieusement il demande à Dieu la bénédiction et les grâces qui irradieront nos actes de l'année. Il donne à chacun de ses enfants les conseils salutaires d'un redressement, là où les faiblesses se sont manifestées, et à notre tour, nous l'embrassons, non sans l'émotion d'avoir reçu la sécurité anticipée d'une bonne année.

— Moi, je n'y verrais que de la superstition.

— Sache qu'il faut naître avec une âme catholique pour le comprendre, et en jouir. Ce bonheur vous est inconnu.... c'est triste!

— Non, pas pour moi, je ne comprends pas.

Et ensuite, vous verrez votre mère?

— Oui, ma chère bonne mère. Je lui offrirai mes meilleurs souhaits. J'embrasserai chacun à tour de rôle en leur offrant mes jolis riens. Après, nous irons tous à la messe.

—Je crains bien qu'il ne me soit possible d'assister qu'à l'office du soir.... si je me réveille à temps, après les fatigues d'une nuit mouvementée: See the New Year in !

Je suis curieuse et gourmande.... aurez-vous du "plum pudding ?

— Oh! la, la, la, Non! Après le traditionnel dindon précédé de soupe aux choux toute fumante, il y aura du ragoût de pattes, du ragoût de boulettes, des tourtières, et au dessert, des grand-pères, des beignes, et que sais-je encore.... tout cela arrosé, chacun selon son inclination.

— Je désespère de te revoir vivante ma petite Gaby....

— Alors en verve, les plus âgés feront des discours gais, car à certains moments on se laisse envahir par l'émotion de se trouver réunis.

— L'émotion? Dites-vous?

— Oui, à l'appréhension que les vieux nous seront peut-être ravis au cours de l'année, on ressent là une crainte qui ne s'exprime pas sans quelque vacillement dans la voix; mais la gaieté domine, et ensuite, les chants canadiens feraient frémir l'alouette si elle entendait tout ce que l'on projette de lui couper....

— Ah! ce chant me plait, il est vif!

— Oui, tous les Anglais l'affectionnent beaucoup....

Nos chants seront à l'honneur, et l'on se dispersera tard dans la veillée sur le "Bonsoir, mes amis bonsoir" qui clôt nos inoubliables fêtes du jour de l'an.

— Moi j'ignore cette joie....

— Il faut les avoir vécues toute jeune, et chaque année, pour rester imprégnée de leur délicieuse fraîcheur.

Voilà le taxi. Je te souhaite un "Happy New Year"!

Et vers la gare, l'auto emporte la petite Canadienne, dont les sentiments restent fidèles aux coutumes françaises. Avec fierté elle dit son nom, demeuré digne de ses illustres ancêtres.

COQUETTERIE CHEZ L'ENFANT

Doit-on s'inquiéter de la coquetterie chez l'enfant? Il faut, aussi longtemps que possible, laisser ignorer à la fillette qu'elle est jolie, qu'elle a de beaux cheveux bouclés, des yeux de velours et des lèvres bien dessinées. Elle le découvrira assez tôt en le constatant dans la glace. Son intuition lui aura déjà révélé l'effet causé par ses gestes et sa présence. Elle ne serait pas fillette si elle n'était pas avide de voir refléter son minois dans le miroir et de rechercher l'approbation de ceux qui l'entourent.

Si sa maman est pondérée, elle ne se laissera pas aveugler par sa tendresse, elle saura calmer l'exaltation de l'enfant, la mettre au pas, atténuer l'effet des flatteries des grandes personnes qui, au nom de l'amitié, dispensent les gentillesses aux petits, à seule fin de se rendre agréables.

Un enfant dépourvue de coquetterie ne serait pas normale. Son besoin de plaire est une manifestation de sa féminité. Le garçon n'a pas ces tendances. Il évolue tout d'une pièce sans se soucier de jouer la comédie. Là où la fillette trouve prétexte à mettre en oeuvre sa grâce insinuante, le garçon se couvrirait de ridicule.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que la fillette soit un tantinet vaniteuse. Il est naturel d'aimer à étrenner une jolie robe ou un beau chapeau. Parmi vos souvenirs d'enfants, vous n'avez qu'à évoquer l'agrément éprouvé à produire une toilette à effet sous le regard charmé de qui vous aimait bien. D'un mot tombé d'aplomb des lèvres maternelles, vous repreniez pied à terre, à demi convaincue que vous étiez tout simplement convenable.

Vous avez également connu la contrariété d'accepter et de porter les vêtements trop étriqués pour l'aînée et qui, votre tour venu, devaient fatalement vous échoir. Rien que de bien naturel encore et il n'y a pas lieu de s'insurger contre l'ennui manifesté par la fillette qui, d'ailleurs, se pliera facilement à votre raisonnement.

La tendance à réprimer chez l'enfant, c'est le besoin exagérée d'attentions. La fillette qui a conscience d'être charmante emploie mille artifices pour se faire remarquer. Il faut la dérouter de ces petits manèges, n'y pas prêter importance; il faut lui apprendre à demeurer naturelle, ne pas répéter en sa présence ses mots heureux, ne pas feindre de prendre garde à ses gestes enfantins qui perdront tout leur charme dès qu'elle se sentira observée et adulée.

Si l'enfant vise à l'originalité, il deviendra poseur, détestable manie qu'il faut enrayer avant qu'elle devienne ancrée dans sa nature.

Donc, pour nos fillettes, pas d'excès dans la toilette, qu'une simplicité de bon aloi régisse notre façon d'être avec elles. Une attiture d'indifférence apparente sur cette question résumera l'importance à donner à la nécessité qui s'impose et non au goût immodéré de la parure.

Afin de détourner d'elle-même l'enfant trop préoccupée de sa petite personne, il est bon de contrebalancer le désir excessif de plaire par l'application à des choses sérieuses, à un travail ou une lecture qui l'absorberont.

La coquetterie, qui est aussi une manifestation d'égoïsme, trouvera un palliatif dans la bonté, la charité envers les pauvres à qui l'enfant distribuera ses vêtements usagés et des jouets qu'il cèdera de bonne grâce, en s'oubliant pour le bonheur des autres.

Son éducation sera alors parfaite, puisqu'elle aura fermé son esprit à l'orgueil et ouvert son coeur à la charité.

CONSTANCE.

LE JOUR DE L'AN A LA CAMPAGNE

I

La blancheur de l'hiver éblouit l'horizon.
La neige crisse sous les pas, et la fumée
Montant des toits nous dit l'existence animée
Qui, dans l'humble logis, dure en toute saison.

L'homme des champs, assis, rêveur en sa maison,
L'esprit amer, et l'âme en sa crainte opprimée,
Reçoit, avec sa vieille peine accoutumée
Ce nouvel an qu'il sait rempli de trahison....

Mais il veut, pour un jour, oublier, dans la joie,
Oublier que son corps sous le lourd fardeau ploie,
Et sans cesse vieillit, par le joug harassé;

Oublier que la mort en secret nous effleure,
Que la vie âprement s'envole d'heure en heure,
Et qu'une année encor sombre dans le passé!....

II

Or, afin que chacun se sente un coeur joyeux
Et garde de ce jour l'image délectable,
Les femmes ont dressé royalement la table
Et sorti de la cave un vieux vin précieux....

Voici l'heure du rire si franc des aïeux!
La race enfin reprend sa gaieté véritable.
Gloire à cet an qui vient, puissant et redoutable,
Et qu'on accueille avec la joie au fond des yeux!....

La neige sous les pas, brille, éclatante et pure.
On se rencontre, soit à pied, soit en voiture.
Les souhaits vont leur train: "Bonne santé, toujours!"
"Une grosse récolte"! "Une belle semaille!"

Et, pour finir, ce voeu divin — le seul qui vaille —
—"Avec le Paradis à la fin de tes jours!"....

Blanche Lamontagne-Beauregard

LES BONNES RECETTES

TACHES DE VIN SUR LA NAPPE

Si vous avez fait une tache de vin sur la nappe de couleur, couvrez-la tout de suite de sel. Le sel absorbe le liquide et vous n'aurez pas à recourir le jour de la lessive aux ingrédients chimiques qui altèrent les couleurs du service si joliment illustré de damiers, de rayures ou de fleurs tissés.

NETTOYAGE DE CUIVRES CISELES

Pour nettoyer les cuivres ciselés il faut que vous évitiez d'employer des pâtes ou des poudres. Frottez-les d'abord avec une brosse imprégnée d'une solution concentrée d'acide citrique, lavez immédiatement à l'eau tiède et séchez en essuyant. Vous pouvez aussi remplacer l'acide citrique par un demi-citron avec lequel vous frottez vos cuivres.

LA CUISINE DE MADAME

Rognons de mouton sautés....

Coupez les rognons en quatre morceaux et passez-les vivement au beurre dans la poèle. Salez et servez-les saupoudrés de persil haché.

Sardines sablaises.

Prenez des sardines bien fraîches et pas trop grosses — les petites sont plus fines. Trempez-les dans la farine et faites-les dorer des deux côtés dans du beurre chaud. Retirez les poissons, égouttez-les; dressez-les en couronne autour d'un tas de pommes de terre à l'anglaise. Arrosez le tout de beurre fondu avec du persil.

Punch à la Romaine.

Faites de la glace au citron.

D'autre part, battez trois blancs d'oeufs en neige ferme pour une pinte de glace et mélangez à la glace au citron avec un petit verre de rhum.

Servez dans des verres à punch.

Vous pouvez également mélanger à la glace — à la place des oeufs battus — une égale quantité de crème fouettée parfumée au rhum.

Cette façon de servir la glace est assez peu connue. Si vous l'utilisez vous aurez un gros succès.

CREPES MOELLEUSES

Il faut une bonne demi-livre de farine, trois oeufs frais, une chopine de lait, un verre d'eau. Délayez d'abord la farine avec un peu d'eau, puis le lait, une toute petite pincée de sel fin. Mettez ensuite un à un les jaunes d'oeufs et, pour finir, les blancs montés en neige très ferme.

Laissez reposer la pâte quelques heures avant de vous en servir. Déposez gros comme une noisette de beurre dans la poêle et faites suire une cuillerée de la pâte à crèpes des deux côtés, sucrez chaque crêpe avec du sucre en poudre et servez chaud.

Sa noblesse ne connait pas les trahisons de quelques-unes de ses soeurs. Elle est l'eau pure qui jaillit de la source cristalline, et le voyageur se désaltère, à la pureté de son contact.

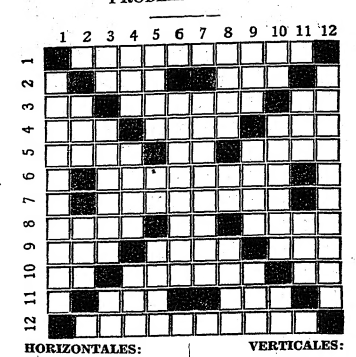
Je vous prie d'accepter les voeux véritablement sincères que mon coeur formule pour votre nouvelle ère de bonheur et de prospérité.

Puisse dix-neuf-cent-trente-six vous fournir les moyens de vivre pieusement sa courte période et déverser à votre foyer, tous les honneurs qu'il est légitime de désirer, particulièrement au jour de l'an.

MADRINA

MOTS CROISES

PROBLEME No 77



HORIZONTALES:

1. Personne dont le métier est de renvider. 2. Consonne — Chemin — Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion — Voyelle. 3. Deux lettres du mot égal — Pupitre élevé dans le choeur d'une église — Deux lettres du mot **bon** 4. Trois lettres du mot nuage. — Elément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air — Trois lettres du nom Auguste. 5. Modèle idéal — Deux lettres du mot rien.— Mot latin qui signifie **donc**. 6. Voyelle — Enseigne de cavalerie — Voyelle. 7. Consonne — Diminue — Voyelle. 8. Quittance sous seing privé — Préfixe privatif, qui indique soit suppression ou négation — 4 lettres du mot monnaie. 9. Trois lettres du mot itou — Substance azotée que l'on rencontre dans l'urine. — Breuvage populaire. 10. Pronom démonstratif — Qui a reçu un avis — Pronom personnel. 11. Voyelle — Unité de mesure pour les surfaces agraires — Mot arabe qui signifie tête — Consonne. 12. Art ou commerce du lunetier.

VERTICALES:

1 Qui sollicite au mal. 2 Consonne —Nom de plusieurs saints et de l'évêque du Vic. de Grouard.—Saison— Consonne. 3 Terminaison de verbe— Première vue d'un objet — Article contracté. 4. Qui n'a pas de mérite— Instrument pour serrer les objets qu'on veut limer ou buriner — Trois lettres du mot **aronde**. 5. Quatre lettres du mot neuve — Deux lettres du mot beau — Couche pigmentaire de l'iris. 6. Voyelle — Composé de trois unités — Consonne. 7. Consonne — Battre à coups de rondin — Consonne. 8. Ancien nom de l'Irlande — Carte à jouer — Tout ce qui est. 9. Les lettres du mot uni — Anneau de cordage — Les lettres du mot **air**. 10. Abbréviation du mot Street — Qui échauffe fortement — Note de la gamme. 11. Voyelle — Traduction anglaise du mot punaise — Interjonction qui sert à appeler— Voyelle. 12. Admiration exagérée.

PROBLEME No 74

	A	C	C	A	B	L	A	N	T	E	
H		D	A	M			N	O	E		B
O	C		T	E	R	R	E	R		D	O
N	O	M		R	E	E	L		M	O	N
G	R	A	S		S	U		M	I	T	N
U		M	O	U	S	S	O	I	R		E
E		A	C	Q	U	I	T	T	E		T
T	A	N	S		A	T		E	U	R	E
T	I	S		A	G	E	E		R	E	U
E	T		P	R	E	S	S	E		E	R
S		R	O	I			S	U	E		S
	L	E	U	C	O	P	E	T	R	A	

M. Elphège Fillion, Collège des Jésuites, Edmonton, est l'heureux gagnant du problème No 74.—Nos félicitations.

La solution du problème No 77 paraîtra le 15 janvier prochain.

Lisez et faites lire le seul journal français de l'Alberta

Comme Salomon

Le vieux président Kruger, qui tint tête pendant si longtemps aux forces anglaises dans le Transvaal, témoignait de beaucoup de sagesse.

Deux Boers se présentent un jour devant lui. Ils sont voisins et possèdent en commun une pièce de terre qu'ils veulent se partager: mais ils ne peuvent s'entendre sur la délimitation et l'attribution des lots.

Voici le jugement que rendit Kruger:

— Vous, dit-il à l'un des deux plaideurs, vous ferez les deux lots comme il vous plaira, à votre convenance. Et vous, continua-t-il en s'adressant au second, vous choisirez celui des lots qui vous conviendra.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué mon Enfant

"C'est pourquoi je prie bien affectueusement pour vous.... pour toi tous les jours.

"Si au as la vocation.... oh! veille sur elle comme on veille sur la petite plante infiniment précieuse, d'où doit sortir un jour l'arbre magnifique sous lequel s'abriteront les âmes.

"Et si tu ne l'as pas, alors prépare-toi à devenir un beau et solide chrétien. Sois fidèle aux exercices qui sont l'armature de toute vie surnaturelle. Tu n'auras alors reçu qu'un talent, mais, au moins, fais-le fructifier.

"Pour tout cela, j'escorte ton état d'âme, sans jamais vouloir y faire la moindre pression, pas même celle que parfois ta faiblesse de décision réclamerait de moi.

"Tu es un homme de bonne volonté....

"Tu cherches loyalement ta voie....

"Dieu ne joue pas à "cache-cache" avec nous....

"Aussi, j'ai confiance que, si tu es fidèle à tes résolutions, la marche normale des choses t'amènera où Dieu t'appelle, et combien je souhaite que ce soit à l'inestimable honneur de le servir...."

L'oncle en était là quand Mme Yholdy entra à la cuisine.

— Vous savez, Rosine, il y en a un poulet, ce soir!.... Et d'un long!.... Ce curé, c'est pas un homme, c'est un rasoir!.... Si vous avez de la peine à vous endormir, lisez ça ce soir.... Et puis, oh! c'est un garçon de précaution!.... — il y en a encore trois autres pour le cas où vous vous réveilleriez....

Mme Yholdy prit les lettres, en ouvrit une seconde d'où tombèrent de petites fleurs encore fraîches.... Et comme elle en paraissait surprise....

—Oh, pas d'illusion ....dit l'oncle.... elles ne viennent que des gosses.... Ah, si c'était Lolita!.... A propos, je l'ai invitée à ma bouillabaisse de ce soir....?

— Une bonne idée que vous avez eue là!....

— Je n'en ai que de comme ça, moi! Regardez ces lettres....? Sans moi, le malheureux encaissait tout! Il était curé demain!.... Ca, c'était couru!....

Alors, découvrant d'un geste jupitérien la vaste bassine, et humant bruyamment le parfum maritime qui s'en dégageait:

— Voyez-vous, Rosine, avec l'amour, il n'y a que ça de vrai dans la vie!

CHAPITRE XIV

Le vent étant contraire, il se faisait tard quand la doris, enfin de retour, accosta aux rochers des Souzeaux.

L'oncle attendait, impatient à cause de sa bouillabaisse, heureux parce que Lolita accompagnait Dominique et que peut-être le "courant passerait"!

Bientôt, les jeunes gens apparurent au seuil de la villa, et, vraiment, c'était un beau couple! Dominique, déjà tout bronzé de soleil, les cheveux rejetés en arrière, découvrant un front noble et des yeux bleus comme la mer à certains jours, Lolita, menue et gracieuse, lierre joli aux pieds de celui qui rêvait d'être un grand chêne.

— Allons, les enfants, dépêchons-nous!.... trente-cinq poissons vous attendent!.... cria l'oncle.

— Mais, qu'avez-vous donc pu faire pour être une heure en retard? insiste Mme Yholdy.

— Maman, vous n'avez jamais voulu embarquer avec moi, sans quoi vous constateriez que, dans un bateau à voiles, on sait quand on part, mais jamais quand on arrive....

— Enfin.... Je veux bien te croire!.... Mais je commence à remarquer que lorsque tu pars avec Lolita les vents sont régulièrement contraires pour le retour.

Le dîner fut très gai, l'oncle mis en joie dès la première cuillerée, et le premier verre de Pouilly fut un gros feu d'artifice.

Son neveu dut parfois lui presser le pied sous la table pour lui rappeler que Lolita était là; un moment même, l'oncle se pencha vers Dominique et lui coula:

— Fais attention.... tu te trompes de pied!....

— Oh, mon oncle!....

Il n'était donc pas loin de 11 heures quand Lolita, qui avait la permission de "maman", quitta la Turquoise pour retourner à Ker-Mimie, distant de cinq bonnes minutes seulement. Le vrai chemin était de retourner à gauche dans le bois, et de prendre ensuite l'allée de droite. Ker-Mimie se cachait au bout, dans un petit bosquet de pins et de lauriers.

Mais la soirée était si belle, la lande si parfumée, la lune se levait si majestueuse dans un ciel si calme, que les jeunes gens ne résistèrent pas au désir de tourner à droite pour aller voir la mer qui parfois, au seuil de l'arrière-saison, devenait phosphorescente.

Ils escaladèrent le raidillon de sable qui conduit au sommet de la lande, et tous deux ne purent retenir un cri d'admiration.

Ils communièrent ensemble à une même beauté.

La lune, magnifique, montait au-dessus de l'anse des Souzeaux comme une resplendissante hostie tenue par des doigts invisibles; le ciel avait des tons de perle, et sa clarté nacrée se piquait de diamants qui étaient des étoiles.

La mer, au large, se laissait deviner dans le mystère d'une brume mauve. On entendait seulement, comme un bruit de caresse à la terre, le clapotis des dernières vagues de la marée descendante.

Le sable mouillée était un semis de topazes.

La lande surtout, avec les yeux jaunes de ses immortelles, et rouges de ses bruyères, avec la lividité de ses innombrables chardons bleus, apparaissait fantomale.

Les petits pins tordus, contournés, couchés par le vent du large et la tempête, avaient l'air, avec leurs racines squelettiques émergeant du sol, d'une troupe de gnômes et de farfadets attendant, immobiles, les jeunes gens qui, dans cette solitude, osaient s'avancer vers eux, et les défier à leur heure et dans leur empire.

Dominique, qui avait lu l'histoire de l'île par le fameux Piet, raconta alors à Lolita la légende, tenace encore maintenant, des ébraillards, esprits noirmoutrins et redoutés qui, certaines nuits de pleine lune, sortent des cimetières de Barbâtre, de la Guérinière et de l'Epine, et se donnent rendez-vous sur la lande de la Claire, au pied de la tour blanche du père Gauthier.

Là, ils font des sarabandes terribles, lentes d'abord, puis finissant dans des tourbillons vertigineux. Malheur à ceux qui les viennent troubler!.... Vieux des marais salants, squelettes verdâtres de la Pointe du Devin, matelots péris en mer accourant des rochers du Pilier ou des récifs des Boeufs, vieilles sorcières redoutées jadis à Noirmoutier, cadavres piétinés par les sans-culottes de 93 et enterrés là, dans cette même lande, au pied des peupliers qui la terminent, les plus grands de l'île, et pour cause!.... Tous arrivent ces nuits-là au pied de la tour blanche, revêtant comme un vieil habit les débris de leurs corps de jadis.... poussant des cris, faisant des choses mystérieuses et redoutables....

Dominique expliquait tout cela tranquillement à Lolita sans s'apercevoir que, racontées ainsi, dans ce cadre qui était leur cadre, à cette heure qui était leur heure, elles prenaient une certaine importance sur l'esprit de l'enfant qui frissonnait parfois à son bras en cette obscurité.

Ils émergeaient maintenant tout à fait du bois; ils laissèrent à gauche celui de la Claire et arrivèrent sur un terrain tout blanc de kaolin où la lune découpait avec minutie comme des membres tantôt grèles, tantôt monstrueux, les rameaux des chènes verts.

Ils en dépassèrent un, isolé, étrange, devant une petite ferme basse, dernière habitation piquée comme un joujou à l'entrée et au sommet de la dune.

Alors vraiment ce fut la lande à perte de vue, coupée par un énorme point blanc qui était la tour du père Gauthier, éclairée étrangement par la lumière livide de la lune.

Ils marchaient là tous les deux, se taisant dans le grand silence des choses.

Leurs ombres découpées semblaient vivantes et les précéder par saccades, comme des sentinelles effrayées au seuil de l'invisible.

Tout à coup, Lolita serra le bras de Dominique:

— N'allons pas plus loin.... vraiment, j'ai peur!....

— Peur....? vous, Lolita!.... vous qui ne croyez à rien, vous n'allez pas croire aux évraillards?

Elle fit un nouveau mouvement, et Dominique la sentit blottie contre lui, vraiment inquiète.

Il lui prit la main....

Cette petite main était moite et tremblante.

— Non.... mais ce n'est pas sérieux....?

— Là!.... derrière le moulin....?

Lolita, la voix étranglée, indiquait la tour blanche. Dominique pouvait lui dire ce qu'il voulait, la jeune fille ne l'écoutait plus....

— Encore!.... Encore!.... J'ai peur! Sauvons-nous.

Lolita s'enfuyait déjà vers la ferme dans une direction dangereuse où deux puits sans margelle, et cachés par les herbes, sont au niveau même du sol.

Dominique la retint....

Ils regardèrent tous les deux vers la tour; et, cette fois, le jeune homme vit lui-même des ombres qui se mouvaient avec rapidité.

— Là!.... Là!.... criait Lolita.... Un troisième!.... tenez....? Il court!.... il se cache là!.... près de nous, sous les pins....

— Alors, demi-tour!.... dit Dominique.

Au même moment, derrière eux, deux formes de vieilles femmes surgirent pour ainsi dire à leurs pieds, et dévalèrent précipitamment la dune vers la mer, comme deux boules grises et monstrueuses.

La jeune fille restait là, clouée au sol, frissonnant de la tête aux pieds, pauvre petite, entre les bras de Dominique.

Alors tous deux virent cette chose étrange: des êtres, tels qu'on se figure les sorcières, couraient, grimpaient aux petit arbres, se terraient.... se cachaient. Parfois, elles tiraient comme des draps dans lesquels il y avait quelque chose de rigide et de lourd. Le tout s'accompagnait de cris et de grincements. Puis, subitement, elles parurent vouloir se précipiter en un galop furieux sur le groupe formé par Dominique et Lolita. Sous leurs pieds crochus, les bruyères se cassaient d'un bruit sec d'herbes brûlées, les arbres se rejetaient en arrière avec épouvante, le drap claquait au vent comme un suaire d'enfer....

Lolita se trouva mal.

Dominique, tout en la soutenant, vit une vieille femme édentée, les doigts crochus et les pieds osseux, se jeter, tout près de lui, sur un pin. L'arbre se débattit, se secoua avec horreur pendant quelques secondes; puis il tomba avec un cri aigu dans un bruit sourd....

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 24 DECEMBRE, 1935

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Le Plan n'est point neuf

Nous recevions, il y a quelques jours, la revue mensuelle de l'Alberta Teacher's Alliance, édition du mois de novembre. Notre attention a été tout particulièrement attirée par un paragraphe typique d'une conférence donnée à Ottawa par M. J. R. MacKay présidant l'assemblée annuelle de la Canadian Teacher's Federation.

Voici le paragraphe dans toute sa saveur:

> **"The small unit must go, but we must strive to retain the element of good which resides in it. Planned and retained because it fostered local interest in educational problems, we who would substitute something for it must see that local interest where it is to the best interest of the child, is not lost. In my opinion, the sort of local interest that the small unit fosters would be better lost entirely, for it seems to me that very frequently, the interest displayed in the affairs of local bords, is an interest directed toward petty economy or the satisfaction of personal prejudice. The true parent will always be vitally interested in the mental development of his child, wether the school in which he receives his instructoin is directed singly or jointly with 100 or more other schools."**

Notre confrère du "Patriote de l'Ouest" a remarqué lui-aussi dans le numéro d'octobre du bulletin de la Saskatchewan Teacher's Federation, la même conférence de ce M. MacKay, et dans un brillant éditorial publié récemment, il a relevé la thèse de l'ECOLE NATIONALE qui aboutit à ceci:

> **"Un seul système scolaire dans tout le pays, et partant, un enseignement uniforme. Donc, plus d'écoles privées; plus d'écoles séparées........ mais l'école publique, l'école nationale. En pratique, l'école neutre, irreligieuse, athée.**
>
> **"La thèse n'est pas neuve, ajoute le rédacteur du "Patriote." C'est l'unitarisme scolaire invoquée depus toujours par les loges maçonniques ou orangistes. Cet unitarisme a déchristianisée les écoles d'Angleterre, de la France, de la Russie, de l'Allemagne, du Mexique. C'est l'étatisme scolaire sous le camouflage de la neutralité dont nous connaissons les tristes ravages."**

Oui, la thèse n'est pas neuve. Elle n'est pas neuve sur le plan national; elle n'est pas neuve dans les provinces.

Pour ce qui nous regarde en Alberta, la tentative d'appliquer d'une façon systématique la thèse de l'unitarisme scolaire, a déjà reçu en 1929, une première taloche.

On se rappelle en effet, que dans le temps, le tout-puissant ministre de l'éducation, M. Perren Baker, avait cru voir que la cause de tous les maux scolaires en Alberta, était attribuable à l'administration des écoles par des commissaires locaux. Pour régler tout cela, M. Baker a alors lancé un plan qui donne a cet ex-ministre ce qui peut lui rester de célébrité.

Divisons, se dit M. Baker, la province en 20 grandes unités scolaires; emboitons là-dedans, 150 districts, et à la façon du pharmacien qui place ses bouteilles sur les étagères de sa pharmacie, plaçons nous aussi nos 3000 écoles dans nos 150 carreaux que nous aurons eu bien le soin de faire absolument semblables. Je ferai élire une fois l'an, par les délégués de 5 quartiers qui diviseront chaque région, un bureau régional de 5 directeurs à qui je donnerai la droit d'engager, de déplacer et de renvoyer les instituteurs ou institutrices dans les 150 écoles qui composeront mes divisions. Ainsi, en enlevant aux commissaires, cette bande de badauds aux parents qu'ils représentent et aux contribuables qui payent leurs pouvoirs, je simplifierai tellement bien les affaires que je devrai certainement mériter la reconnaissance publique après être devenu le papa de tant d'enfants dans la province d'Alberta.

Pour les parents se dit encore M. Baker, et pour leurs représentants élus, les commissaires, ils devront continuer bien entendu à être la machine à payer les taxes; comme compensation cependant, je serai bon prince puisque je leur laisserai le pouvoir absolu de s'occuper du balayge de l'école; ils auront même dans leurs pouvoirs celui de continuer à se discuter et à se chicaner sur les meilleurs individus à engager pour chauffer le poêle, faire la glace et scier le bois de l'école.

Quant à l'âme et la langue de vos enfants, pensait enfin M. Baker en 1929, çà ne vous regardera plus désormais; car, avec le bureau régional dont je serai l'âme, on va choisir à votre place, les instituteurs ou les institutrices. On pourra vous envoyer un Russe, ou un étranger quelconque pour enseigner à vos enfants; mais, ne craignez rien car pour ne pas vous alarmer, on vous promettra de respecter vos droits.

Et Monsieur Baker a sorti son plan. On se rappelle encore quel "TOLLE" ce fut à travers toute la province; on se rappelle surtout comment le premier coup d'arme de M. Baker fut salué à Lethbridge par un bon millier de commissaires d'école réunis en convention annuelle. Une résolution approuvant le projet de loi fut battue par une majorité écrasante. Les commissaires d'écoles, c'est-à-dire les parents et les contribuables de la province jugèrent sur-le-champ, qu'avec le système proposé, M. Baker incorporant l'Etat, aurait beaucoup trop d'enfants pour être un bon père de famille; ils jugèrent que l'enfant appartenait avant tout à ses parents et non à l'Etat, et que la machine coûteuse proposée était en définitive destinée à écraser le reste des libertés scolaires.

Monsieur le ministre de l'éducation devant les protestations populaires grandissantes, a dû retirer—il l'a fait à deux reprises—son projet de nationalisation scolaire.

Nous sommes heureux de constater que l'Association Canadienne Française de l'Alberta a été en 1929 la première à tirer le coup de canon contre le projet de loi scolaire Baker.

Actuellement des rumeurs circulent dans certains milieux officieux disant qu'on tenterait de ravigoter et de vêtir sous de nouvelles parures l'enfant de prédilection de l'ancien ministre de l'éducation pour le faire avaler au peuple de l'Alberta.

Nous ne voulons pas baser des craintes prématurées sur de simples rumeurs ou renseignement officieux; et nous voulons plutôt croire pour l'instant qu'il n'est pas dans la politique ni dans l'intention du gouvernement actuel de se faire le parrain d'un ancien projet de loi ministériel qui a déjà subi le plus grand discrédit de la part des contribuables et partant des électeurs eux-mêmes.

A tout événement, nous ne sommes certainement pas "a priori" opposé à toute réforme et à toute amélioration de notre système scolaire; loin de là; car nous savons qu'il y a des réformes qui s'imposent et de très graves. Mais devant un projet de loi qui ressemblerait de près ou de loin à celui de l'ancien ministre de l'éducation dans le cabinet albertain, la "Survivance" qui doit donner un mot d'ordre à la population de langue française en Alberta, ne serait certainement pas le dernier journal et la dernière force à lutter jusqu'au bout pour sauvegarder l'ombre des droits et libertés que possèdent encore 40,000 compatriotes albertains, canadiens authentiques et constitutionnels au pays.

Denis A. GOBEIL, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

PEUPLE INCOMPARABLE

D'une lettre pastorale que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, publie à son retour d'Europe extrayons ce passage qui rend un hommage ému aux "richesses d'âme" de la France:

"Nous voulons le proclamer, si profonde et si ancienne que soient notre estime et notre amitié pour le peuple de France, jamais nous n'en avions compris comme maintenant toutes les richesses d'âme et toute la noble beauté entre les nations de la terre. "Peuple incomparable, de tant de ressources d'intelligence et de coeur", aimerons-nous à dire, suivant la pensée même du Souverain Pontife au cours de l'entretien où nous lui racontions cette première phase de notre voyage.

"Nous ne cacherons point pour autant, la tristesse qui nous envahissait parfois de le voir, ici ou là, privé des lumières et des consolations de la foi. Mais ce regret même, bien loin de nous détacher de son coeur. nous portait, au contraire, à lui vouer encore plus d'intérêt et d'amour. Car pouvions-nous oublier que c'est au peuple de France en ses provinces les plus belles, à ses aventures les plus héroïques et à ses sacrifices les plus désintéressés, que nous sommes, sur ces rives du Saint-Laurent, redevable de notre foi. Il nous a fourni non seulement le sang de nos veines, mais aussi la semence de notre pensée, les principes de nos énergies familiales et sociales, et au-dessus de tout l'impérissable héritage des dogmes et des vertus de la foi chrétienne. Et si parfois il venait à quelqu'un d'entre nous de se montrer sévère pour ceux qui là-bas ont oublié la religion de nos communs ancêtres, songeons à ce qu'il serait advenu de notre fidélité religieuse, à nous-mêmes, si nous avions heurté les mêmes épreuves, et rencontré les mêmes traverses de l'histoire!"

COMMISSAIRES CONSCIENCIEUX

Dans un récent éditorial du "Patriote de l'Ouest", dont nous disons quelques mots cette semaine dans notre éditorial, le R. P. Valois, après avoir montré les dangers de l'Ecole Nationale et avoir donné les raisons et les autorités qui militent contre ce système scolaire concluait en disant:

"Pour ces raisons nous prions les contribuables d'élire durant les prochains mois, des commissaires d'écoles consciencieux et combattifs", des commissaires qui sachent découvrir les mouvements destinés à enlever le contrôle de l'éducation aux parents et s'y opposer, des commissaires qui ne seront pas simplement des personnages décoratifs, mais des hommes d'action". On parle de tout côté de l'unification des districts scolaires. Le vent est à la nationalisation scolaire comme d'ailleurs à toute la nationalisation dans l'Ouest. Des rumeurs à cet effet circulent dans notre propre province. C'est pourquoi tous les contribuables, tous les parents, ont plus que jamais un devoir grave et qui les oblige en conscience d'élire aux prochaines élections, des commissaires qui soient réellement en mesure de défendre les droits des parents. Pour cela il faut que les parents contribuables eux-mêmes soient aux assemblés des commissaires et qu'ils y exercent leur droit et leur devoir d'électeur en choisissant des commissaires conscients de leurs graves fonctions. "Dans les milieux vraiment catholiques, vient d'écrire la "Voix Catholique" de Gravelbourg, il y a encore ici un choix judicieux à faire parmi ceux qui doivent ainsi représenter les parents. Il faut choisir avant tout, parmi ceux-là, les plus pratiquants et parmi ces derniers les plus compétents et les mieux disposés à servir et à défendre les droits et les exigences de notre sainte religion."

"C'est malheur, dit encore la "Voix Catholique", malheur d'autant plus triste que les nôtres sont souvent eux-mêmes les artisans de l'enchaînement de l'Eglise. Viennent ensuite les persécutions. Ils jetteront les hauts cris. N'en sont-ils pas responsables dans une certaine mesure, mesure faite de leur apathie, de leur négligence et de leur indifférence."

Parents chrétiens et canadiens-français, c'est votre devoir de vous rendre aux prochaines assemblées de vos commissaires d'écoles et d'y donner un vote consciencieux en fonction de la préservation de l'âme de vos enfants.

ACTE DE JUSTICE

Nous annoncions la semaine dernière que l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario avait l'intention de se retirer de la vie publique, de règler une affaires importante se rattachant à la question scolaire.

On sait qu'en Ontario, les catholiques souffrent beaucoup de graves injustices en ce qui regarde la répartition des taxes des compagnies. Dans Québec les impôts prélevées sur les compagnies sont proportionnellement réparties entre les catholiques et les dissidents que les écoles desservent; mais en Ontario, malgré une loi de 1886 qui reconnait le principe d'une répartition équitable les catholiques se voient frustrés d'un droit puisque dans la majorité des cas cette loi est inopérante. De plus la loi ontarienne ne permet point à un contribuable non catholique de verser son impôt aux écoles de la minorité à moins d'en faire la demande expresse. Le résultat est que les contribuables seuls qui demandent à payer leurs taxes aux écoles catholiques, sont inscrits sur les listes à ces fins; les autres sont inscrits sur la liste des payeurs aux écoles publiques. De ce fait, les écoles de la majorité jouissent de tous les avantages et bénéficient exclusivement des taxes des compagnies qui font pourtant leurs profits avec le pouvoir d'achat des consommateurs catholiques. Les catholiques de l'Ontario font depuis longtemps un front commun pour obtenir en faveur de leurs écoles, un juste retour sous forme de taxe, des profits qu'ils font faire eux aussi aux compagnies quelles qu'elles soient.

"Nous ne savons quelle sera l'exacte portée du projet de loi que prépare M. Hepburn, écrit M. Héroux dans le "Devoir; mais, d'après l'"Evening Journal," d'Ottawa, et le "Toronto Daily Star," de Toronto, le premier ministre ontarien se propose d'appliquer à sa province les grandes lignes du régime québécois. Et, de cette façon, le sort des écoles confessionnelles devrait être sensiblement amélioré."

Si M. Hepburn, ainsi que tout le fait présager, est cet homme qui ait le courage d'afronter le problème, il rendra à son pays un grand service et, n'eût-il le temps que de faire cela, il laissera dans notre histoire politique une trace glorieuse.

Il aura montré qu'il était de la lignée des vrais hommes d'Etat.

BILLET

BELLE TRADITION

La semaine prochaine aura lieu la fête du Jour de l'An. En plus d'être une fête religieuse, elle est aussi la fête des familles par excellence. D'abord, nos bons Canadiens français commençant l'année comme de vrais catholiques devraient le faire en allant recevoir la Sainte Communion. Comme il est édifiant de voir ces braves gens, dans la province de Québec, aller demander au bon Dieu de bénir l'année qui commence!

Après avoir satisfait à ce précepte de bons catholiques, nos Canadiens français s'empressent d'observer cette belle coutume d'aller visiter leurs parents et de recevoir, au commencement de l'année nouvelle, la bénédiction du Jour de l'An.

Dans la province de Québec, ce jour-là, nous voyons les enfants se réunir à la maison paternelle. Ils y arrivent tout emmitouflés. C'est le jour par excellence consacré aux vieux patriarches! "Pères et mères tu honoreras afin de vivre longuement" dit le quatrième commandement; et nos bons Canadiens français l'observent ce quatrième commandement! Comme c'est touchant de voir des enfants qui eux-mêmes sont chefs de familles, venir s'agenouiller sous les mains tremblantes d'un bon vieux patriarche canadien-français!

Hélas! dans l'Ouest, cette belle coutume disparait rapidement. Les enfants, pour être à la mode, doivent nécessairement aller à une danse la veille afin de bien finir l'année qui s'en va. Le lendemain on s'endort, alors on profite de la dernière messe afin de pouvoir dormir un peu plus longtemps, plutôt que de commencer l'année en recevant Celui qui seul, pourrait nous donner la paix dans l'âme et la paix dans les affaires durant ces temps troublés. La bénédiction, mais ça, c'était bon pour les vieux; aujourd'hui on est moderne et ces choses-là ne se font plus. Oui, on est moderne, parce que l'école nous a difformés. Nos vieux de la province de Québec se rappellent que cette belle coutume se passait de génération en génération. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont absolument rien vu dans leurs livres de classes qui leur a fait connaître ou leur a expliqué cette tradition. Les plus âgés sentent bien, et ils s'en plaignent souvent, que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas comme les jeunes d'autrefois. C'est vrai. Mais il ne faut pas oublier que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas élevés comme les jeunes d'autrefois. Comment espérer que les jeunes gardent la même mentalité, les mêmes coutumes et traditions que leurs ancêtres quand ils n'en connaissent absolument rien? Et s'ils n'en connaissent rien, n'est-ce pas que les plus âgés sont un peu à blâmer de ne pas avoir surveillé d'assez près leur éducation?

Ce mal se fait sentir même dans la province de Québec, où les habitudes modernes ont été introduites par les Américains et les Juifs. On sait que tant que notre peuple sera fidèles à ses traditions et à ses coutumes, il sera fidèle à sa langue et à sa religion. Or, aujourd'hui le monde est mené par les francs-maçons et autres sectaires qui veulent abolir ou faire disparaître à tout jamais et notre langue et notre religion. Si l'on voulait faire disparaître les deux d'un seul coup, ce serait une révolution dans le pays. Mais on peut attendre! En faisant disparaître une à une les traditions et coutumes d'un peuple, on en viendra à boût, car tout doucement on l'américanisera et on le modernisera. Quand l'oeuvre sera accomplie on aura beau jeu pour faire sauter tout ce qui est de plus cher.

Ainsi tant qu'un jeune homme ou une jeune fille auront encore assez de convictions pour aller recevoir la communion le jour de l'An au matin; tant qu'un jeune homme ou une jeune fille auront assez de respect pour leurs parents pour demander la bénédiction du Jour de l'An, il y aura trop de convictions pour ruiner ce peuple, car la Foi sera encore trop vivante; le respect des parents démontrera trop de liens familials pour que l'étranger puisse faire pénétrer ses doctrines pernicieuses chez notre peuple.

Ces belles coutumes peuvent être ramenées chez nous, pas par les autres, mais par nous-mêmes. Si nous nous donnions tous la main pour les faire revivre dès cette année, nous aurions déjà fait un grand pas pour donner l'exemple à nos enfants et pour les sauver. Nous pouvons le faire avec un peu de bonne volonté. Commençons bien nous-mêmes la nouvelle année! Si nous ne faisons rien autre chose qui vaille durant l'année, nous aurons tout de même la conviction d'avoir fait notre part, dans notre propre milieu, pour nos propres enfants.

LOUIS.

Un produit très rare

Un vétéran journaliste de l'Ouest, M. Donatien Frémont, directeur de la "Liberté" de Winnipeg, vient de publier un livre sur la vie de Mgr Provencher. A cette occasion, notre aimable callaborateur, M. Georges Bugnet, nous fait tenir un article dont on pourra admirer la haute valeur littéraire. Nous remercions M. Bugnet de son article qui fait honneur aux lettres canadiennes-française. —N.D.L.R.

Causant un jour avec un jeune Canadien il m'advint de lui demander:

— Quels sont ceux qui font le mieux valoir les droits de la langue française?

Il resta pris de court. Je changeai le tour de ma question et dis:

— A qui devons-nous que notre parler soit devenu le plus estimé parmi les langages modernes?

La réponse, cette fois, fut prompte:

— Je sais, monsieur: les grands écrivains de France.

— Fort bien. Mais nous sommes en Canada. Quels sont, parmi les Canadiens, ceux qui font le plus d'honneur à leur langue?

Je ne fus guère surpris de son hésitation. Et si, même à de mieux instruits, je demandais: "Avons-nous, dans le Nord-Ouest, un nôtre écrivain de supérieure qualité?" Je crois bien que je n'obtiendrais que des regards pleins d'étonnement.

Pourtant, cet écrivain de marque, cet homme qui fait grand honneur à la langue française, nous l'avons. Et il est recommandé par une autorité plus haute que la mienne, celle de Mgr Emile Yelle, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Mais qui est-ce donc?

Vous le connaissez. Seulement. comme il se contente, ainsi que les grands maîtres, d'un style d'honnête homme, sans chercher les applaudissements des badauds par des acrobaties à la Rostand, ou les tamtam d'un verbalisme furibond, à la façon de ces saltimbanques du style qui tendent une peau de tambour sur le creux de leurs cervelles, l'attention s'accroche à d'autres que lui.

⁂

Depuis bien des années, au **Patriote de l'Ouest**, puis à **La Liberté**, M. Donatien Frémont porte la belle mais lourde tâche de journaliste catholique et français. Lorsque je fus moi-même appelé à l'ingrat métier où les roses ne viennent, comme disait Veuillot, que longtemps après les épines et beaucoup moins nombreuses, j'eus l'occasion d'apprécier mon confrère. J'admirai ses articles. Ils montraient une pensée à la fois souple et ferme, un jugement sûr. Son style avait les dons des meilleurs artisans du langage: clarté, naturel, élégante simplicité, et, surtout, expression vraiment conforme au génie de la race française, chose qui se perd de plus en plus, comme je pouvais alors, chaque semaine, comparer entre eux quantité de mes confrères je classai, sans hésiter, Frémont parmi le très petit nombre de ceux dont on puisse dire qu'ils savent le français.

(Suite à la page 7)

La Technocratie

La technocratie est un de ces systèmes qui profitent de l'atmosphère du XXe siècle pour grandir et prétendre à une certaine domination doctrinale. Si nous déchirons l'écorce de ce mot, nous constatons qu'il a le sein rempli de misères et d'erreurs; misères et erreurs marxistes revêtues d'une modalité nouvelle.

Marx, comme nous le savons, pose comme principe fondamental de sa théorie que toute valeur vient du travail, et que l'ouvrier disposant de ce travail a droit à la disposition de la valeur. Tout de même, aujourd'hui la machine remplace un grand nombre d'ouvriers et il devient difficile d'appliquer le principe Marxiste. Ce n'est plus l'ouvrier qui produit, c'est la machine; et considérant ce développement de la machine et de l'énergie, Howard Scott a élaboré sa théorie de la technocratie.

LA TECHNOCRATIE ET SON FONCTIONNEMENT

Pourquoi la technocratie? De nos jours, un fait saute aux yeux de tout le monde; le chômage ronge la société. Comment intervenir ou qui faire intervenir pour remettre l'équilibre dans le désarroi universel. N'y aurait-il pas moyen de semer la prospérité de telle sorte que tous les individus puissent goûter leur part de bonheur ici bas? Pouvons-nous réaliser un nouveau régime social dans lequel, seuls les gens de 25 à 45 ans travailleraient, et où le confort équivaudrait à celui qu'assure actuellement la possession d'un revenu annuel de 20,000 dollars?

C'est ce que promet la Technocratie.

Toute l'histoire de l'humanité, selon les technocrates consiste dans la transformation de l'énergie. Faible au début, plus abondante dans le cours des âges, débordante de nos jours, cette transformation de l'énergie est un fait social que l'on peut mesurer et dominer comme tout autre fait. Autrefois, des milliers et des milliers d'hommes étaient requis pour effectuer des travaux que les machines perfectionnées accomplissent, aujourd'hui en peu de temps et avec une grande précision.

Nous voyons donc, clairement, la position de ce problème, tel que le conçoivent les Technocrates; transformation au plus haut degré de l'énergie afin d'assurer à chacun sa part de bonheur ici-bas. D'où nous pouvons dire avec le Dr Nicolas Butler de l'Université de Columbia, que la technocratie désigne une forme d'organisation sociale, économique et surtout politique; une forme de contrôle façonnée en fonction des procédés et des résultats du machinisme et de la production en série, tels que les ont produits, au cours de la dernière génération, les applications de la connaissance scientifi-

(suite a page 7)

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q. — Est-ce que les dénominations protestantes n'enseignent pas les mêmes choses que les premiers chrétiens?

R. — Les premiers chrétiens croyaient au baptême nécessaire au salut; plusieurs dénominations protestantes n'y croient pas. Les premiers chrétiens croyaient à la nécessité de confesser leurs péchés au prêtre ; il n'y a pas une secte qui y croit aujourd'hui. Les premiers chrétiens croyaient que dans la communion ils recevaient le vrai corps et le vrai sang de J. C.; les sectes n'admettent recevoir que du pain ordinaire. Les premiers chrétiens croyaient à la prière pour les défunts; les sectes aujourd'hui n'y croient pas, etc.

Q. — Les sectes peuvent-elles changer ainsi leurs croyances?

R. — Les croyances que Notre-Seigneur nous a données et que les premier chrétiens ont mis en pratique avec l'enseignement des apôtres ne peuvent pas être changées. Les dogmes de foi, en effet, nécessaires au salut sont toujours vrais et ne peuvent être changés même par le Pape. Il n'y a que dans les choses disciplinaires, c'est-à-dire dans les règlements de l'Eglise que le Pape ou les Evêques dans leur diocèse peuvent faire des changements selon les coutumes des pays et des peuples.

Q. — L'Eglise n'a-t-elle pas établi de nouvelles croyances?

R. — Elle n'établit pas de nouvelles croyances; elle ne fait que définir c'est-à-dire déterminer d'une manière infaillible que telle ou telle croyance existant déjà et contenue dans les saintes Ecritures, est véritablement un dogme de foi. Pour ce qui est des lois canoniques, elle peut les révoquer ou les changer selon les circonstances; mais elle ne changera jamais les lois de Dieu qu'on appelle les commandements.

LE VICARIAT DE GROUARD

Evêché de Grouard,

Grouard, Alberta, le 15 déc., 1935.

Je vous apporte l'expression de ma profonde RECONNAISSANCE pour la générosité que vous m'avez si largement manifestée au cours de l'année plutôt difficile qui se termine. Grâce à votre charité, le Vicariat de Grouard a pu faire honneur à ses obligations financières [$9000.00 d'intérêts et d'amortissement annuels] et affermir ses oeuvres. Il m'est donc permis d'envisager l'avenir avec confiance.... si vous continuez d'aider mes missions, comme je l'espère, et vous le demande au nom du Bon Dieu.

A l'expression de ma vive GRATITUDE, j'ajoute celle de mes souhaits les plus sincères de santé, prospérité, bonheur, pour vous et les chers vôtres, et l'assurance de mes PRIERES et celles de tous mes missionnaires, chaque jour de l'année; tous les mercredis, j'offre moi-même la Sainte Messe, en l'honneur de St-Joseph, aux intentions des bienfaiteurs et bienfaitrices de mon Vicariat.

La série de photographies que je vous ai adressée l'an dernier à pareille date a eu le don de vous intéresser, si j'en juge par les secours qu'elle nous a valus. Je vous en envoie donc une autre qui vous racontera à sa façon la vie de nos missions, et aussi un peu de l'histoire de mon Vicariat en 1935. Je signale en particulier deux événements importants: la visite, pour la première fois en notre lointain pays, de Son Excellence le Délégué Apostolique et celle du T. R. P. Labouré, Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée, qui l'une et l'autre ont apporté à tous réconfort et espoir.

Le nombre de nos églises et chapelles s'est accru de trois nouvelles fondations: Lac Magloire, pour les blancs; Keg River, pour les métis; Hay River, pour les indiens. Par contre des inondations plus désastreuses que celles des années précédentes ont détruit l'église de Slave Lake, bâtie il y a quelques années seulement, et fortement ébranlé le presbytère construit l'an dernier. L'eau a également couvert de nombreux champs. Une tempête de neige, le 14 août, sur toute l'étendue de notre vaste territoire, et des gelées hâtives ont détruit ou sensiblement endommagé les récoltes. C'est la sixième fois.... en six ans.

Par le fait même, les revenus du Vicariat restent nuls et le Vicaire Apostolique, pour faire honneur à ses affaires,—car il y tient malgré sa pauvreté—en outre des demandes de secours qu'il fait comme la présente, est allé travailler pour le compte d'autres évêques afin de les obliger, mais aussi pour aider ses pauvres missions.

Cinq nouveaux missionnaires sont venus grossir nos rangs et nous permettre de pousser plus loin vers le Grand Nord.

Joignez-vous à nous; SOYEZ MISSIONNAIRES, prenez part à nos travaux, continuez-nous votre aide. Tout d'abord [et c'est l'essentiel, car aucune oeuvre sérieuse d'apostolat ne se fait sans la prière], en priant à nos intentions missionnaires. Puis, si vous le pouvez en donnant [de votre pauvreté même] et DURANT VOTRE VIE: ainsi vous vous "amasserez des trésors pour le Ciel" et vous nous fournirez le plaisir de vous remercier personnellement, et de vous indiquer l'usage que nous faisons de vos aumônes:

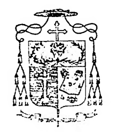
Pour CHAPELLES à construire, ou à payer parce que construites avec des fonds empruntés, pour le soutien des ORPHELINS, dont il nous faut prendre soin, et dont le nombre va toujours grandissant, pour L'ENTRETIEN DE NOS MISSIONNAIRES, leurs frais de voyages, etc. L'envoi d'honoraires de messes est un moyen pratique—et pour vous, profitable—d'assurer aux missionnaires leur pain quotidien. Une autre manière de nous aider très efficacement, si la Providence vous en a donné les moyens, c'est pour une FONDATION: pour chaque $1000.00 prêté à fonds perdu au Vicariat, celui-ci s'engagera formellement à payer une rente viagère mensuelle de $5.00 [soit un intérêt de [illegible] de 6%].

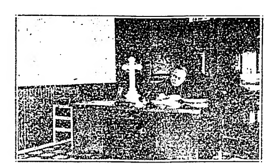
Le champ de nos oeuvres missionnaires est immense; pour le développer selon les vues du Maître de la Moisson, il nous faut compter sur l'aide d'âmes charitables. En retour du secours si précieux de vos prières et de vos aumônes que vous m'avez donné l'an passé, de celui que vous voudrez bien me donner encore, je demande à Dieu de vous bénir abondamment.

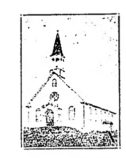
JOYEUX NOEL! HEUHEUSE ET SAINTE ANNEE!

Votre tout reconnaissant en N.S. et M.I.

+ J. Guy o.m.i.
Vicaire apostolique de Grouard


Armoiries de S. E. Mgr Joseph Guy, O.M.I. Vicaire Apostolique de Grouard


Le Vicaire Apostolique écrivant, de nouveau, à ses bienfaiteurs présents et futurs.

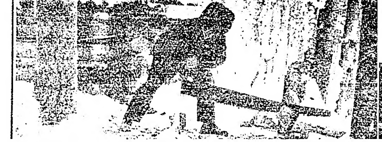

La cathédrale Grouard, Alberta Canada

MISSIONNAIRES EN VOYAGE


Mode de voyage...... exceptionnel! Le Vicaire Apostolique de Grouard, accompagné de S. E. Mgr Breynat, O.M.I., et du Révérendissime Supérieur Général des Oblats en visite officielle dans le Vicariat, août 1935.


Les Soeurs de la Providence...... sont nos dévouées auxiliatrices. Deux d'entre elles, avec le Révérend Père Habay, O.M.I., en tournée apostolique.

LE VICAIRE APOSTOLIQUE A SON BUREAU


Le Vicaire Apostolique préparant le combustible en voyage......


...... et de retour à son bureau, il attend votre réponse.

PIONNIERS JUBILAIRES


Le R. P. Le Serrec, O.M.I. 'Jubilé de diamant;' 60 ans d'apostolat. Il n'a jamais revu sa 'doulce France.'


Un castor authentique "Jubilé de diamant:" converti il y a 60 ans.


Epoux Cris "Jubilé d'or;" 50 ans de mariage chrétien.


Le Frère Behan, O.M.I. Fils de la Verte Erin. "Jubilé d'or;" 50 ans au service des missions.

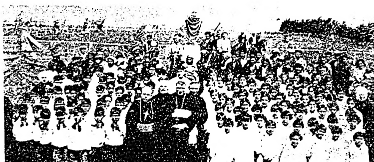
NOTRE BELLE JEUNESSE CHRETIENNE


Trois gais lurons


Jeunes époux........ Notre espoir!

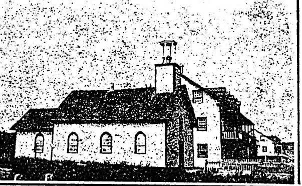

Au travail. C'est sérieux!


Missionnaires........ en herbe!


Visite de S. E. le Délégué Apostolique au Canada, juillet 1935


La Sainte Messe, en mission blanche. L'autel est dressé à l'intérieur du "presbytère"!

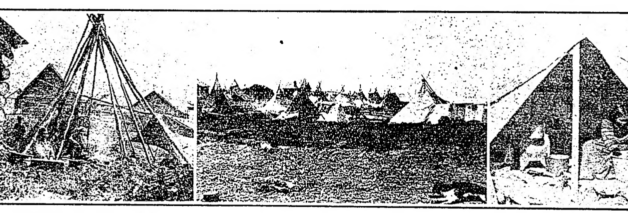

Un vétéran des Missions: le R. P. Pétour, O.M.I., pieusement décédé en septembre 1935.


Mission St-Augustin, Rivière-La-Paix Ecole-orphelinat pour enfants blancs

EN PAYS INDIEN


Un cimetière indien.


Une belle famille indienne, heureuse et prospère.


"Douceur de vivre ...."!

On passe l'été sous la tente

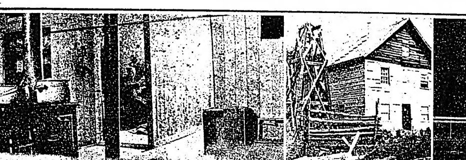
Jour de lessive!

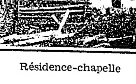

La pêche sous la glace

Le voyageur et ses chiens se reposent un moment.

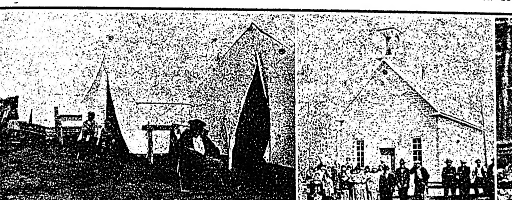
"Les foins......." ......se font parfois en retard!

DANS LA REGION DE FORT VERMILION


Le R. P. Quémeneur, O.M.I., à son bureau, entre deux voyages.


Résidence-chapelle

Une chapelle de Mission; sa seule richesse est l'Hôte Divin.


Tentes-hôpital Fort St. John, C. A.

Chapelle d'une réserve indienne, près de Grouard, Alberta.

Le lièvre constitue souvent la "pièce de résistance" du menu indien.

Chez Nous

EDMONTON — M. le docteur L.-P. Mousseau et Mme Mousseau, accompagnés de leur jeune fils, partiront pour Montréal à la fin de la semaine.

EDMONTON — M. Brisson d'Edmonton-nord ira faire un voyage dans l'Est pour visiter ses vieux parents demeurant à Rimouski.

LEGAL — M. Jacques Vettorel, étudiant à l'Université d'Edmonton, est l'hôte de M. le curé pour quelques jours.

LEGAL — M. Lionel Tellier, avocat, est allé à Edmonton la semaine dernière pour affaires.

FALHER — Le R. P. D.-A. Gobeil, O.M.I., rédacteur à la Survivance est venu aider le R. P. Binet, O.M.I., à l'occasion des fêtes de Noël.

EDMONTON — Les Scouts canadiens-français de St-Joachim, accompagnés de leurs parents et amis, ont vu se dérouler sur l'écran de la salle St-Joachim, lundi soir, 4 magnifiques films sur le scoutisme. A cette occasion, ils ont offert une jolie statuette à leur scoutmestre, le R. F. Viviers, O.M.I.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Dimanche dernier avait lieu à Legal une soirée au profit de l'A.C.F.A. organisée par les officiers du cercle. Le programme comprenait un dialogue par les avant-gardistes, interprétation de la pièce: "Va ton chemin" et une conférence sur l'éducation par Mme Dr Joseph Boulanger. La soirée fut bien réussie et le montant remis à l'Association fut des plus satisfaisant.

Le cercle de Vegreville nous faisait parvenir la semaine dernière une très belle somme, résultat d'une soirée du cercle et de l'Avant-Garde. Merci, Vegreville pour votre bon coup d'épaule. Nous en avions besoin!

Profitant du passage en ville de M. Arthur Saligo, secrétaire du cercle de Villeneuve, le secrétaire général se rendait la semaine dernière dans cette paroisse pour faire la tournée à domiciles. Cette tournée qui dura deux jours donna cinq nouveaux abonnés à La Survivance. Actuellement seulement quatre familles de Villeneuve ne sont pas abonnées au journal de langue française et le jour n'est pas loin où la circulation sera 100%.

Nous remercions très sincèrement M. Saligo qui nous a donné l'hospitalité, nous a accompagné dans la tournée et nous a ramené en ville.

Plusieurs membres et même des cercles ont manifesté le désir de recevoir de l'Exécutif Central des directions suivies et des renseignements sur le travail qui s'accomplit dans l'Association. Malheureusement, il nous est impossible de donner une suite immédiate à ces demandes à cause de la situation financière de l'Association. Chaque secteur pourrait cependant nous aider à réaliser ces ambitions et se tenir ainsi au courant des faits et gestes de son Association. Voici notre suggestion:

Depuis un an, ceux qui paient leur abonnement au journal par l'entremise de l'Association deviennent membres de l'Association avec toute leur famille, à condition que l'abonnement soit payé par l'entremise du cercle local ou envoyé directement au secrétariat de l'A.C.F.A. Sur chaque abonnement perçu de cette manière, l'A.C.F.A. et le cercle local reçoivent une commission de 25%, soit 50 sous par année d'abonnement. Il ne vous en coûte pas plus cher et en payant votre abonnement par l'entremise de votre cercle, vous l'aidez ainsi à obtenir son objectif. Si tous nos cercles obtenaient ainsi leur objectif respectif, nous pourrions facilement créer un service de renseignement par les bulletins.

Les officiers des cercles pourraient faire une belle campagne d'abonnement dans leur paroisse respective et ils rendraient ainsi service à l'A.C.F.A., à leur cercle et au journal. D'ailleurs plusieurs cercles sont organisés pour faire ces tournées et en signalant les noms des cercles de Beaumont, Picardville, McLennan, Falher, Donnelly, Tangent, Spirit River, Cluny, Calgary, nous ne mentionnons que quelques-uns qui s'occupent activement des abonnements au journal.

Dans bien des endroits on se demande ce que le cercle pourrait faire pour faire sa part? Organisez votre tournée d'abonnement et vous aurez fait un magnifique travail. Vous aurez là un travail qui apportera des résultats pratiques puisque tout en aidant à faire pénétrer du français dans les familles, vous aiderez financièrement à La Survivance, à votre cercle et à l'A.C.F.A. en général. Chacun peut faire sa petite tournée dans son district respectif et de cette façon vous aiderez directement au maintien de nos oeuvres les plus chères.

Les abonnemnets arriérés se termineront avec le présent numéro. Il faudra donc renouveler les abonnements afin d'éviter toute interruption dans le service du journal. Pourquoi ne pas renouveler immédiatement au secrétaire de votre cercle ou au secrétariat général et épargner ainsi un dollar par année, prix de la cotisation? Vous pouvez nous aider et nous pouvons aussi le faire en vous fournissant des renseignements récents et intéressants. Pourquoi ne pas s'entendre pour travailler ensemble? Nous nous ferons un devoir de faire parvenir à chaque cercle qui la demandera, la liste des abonnés de sa paroisse.

TIMBRES ET MISSIONS

De partout monte la voix de nos missionnaires: "Des aumônes! Donnez-nous plus de ressources et nous multiplions les fruits de notre apostolat. Nous manquons d'églises, d'écoles, de professeurs, de remèdes.... nous manquons de tout. Notre travail est en suspens!"

— "Les temps sont durs." Voilà plus d'une fois notre réponse à cet appel. Ne pourrait-on trouver mieux?

Nous vous offrons un moyen bien simple de venir en aide à ceux qui là-bas luttent contre l'enfer.

Ne jetez pas vos vieux timbres.

Enlevez-les de vos enveloppes laissant un peu de papier tout autour ou décollez-les dans l'eau. Prenez garde! Il ne faut pas les endommager. Une dent qui manque, un dos râpé et votre timbre ne vaut plus rien. Puis conservez-les et lorsque vous en aurez plusieurs envoyez-les au Cercle Missionnaire du Collège des Jésuites.

Quelques timbres c'est peu de chose pour vous; mais confiés à une organisation comme l'Oeuvre des Timbres pour les Missions ils prendront de la valeur. C'est là un placement sûr.... à la banque du bon Dieu.

En avant donc! Donnons la chasse aux timbres de tout genre. Soyons apôtres et missionnaires.

G.-H. Primeau, prés.

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui, durant l'année qui se termine, nous ont aidé d'une façon ou d'une autre, soit en nous recevant ou nous transportant gratuitement, soit en nous accompagnant durant nos tournées à domiciles, soit en faisant les tournées eux-mêmes, soit en organisant des soirées pour l'A.C.F.A. ou en se dévouant d'une façon ou d'une autre pour l'avancement de l'Association. A toutes ces personnes et à tous nos amis qui nous ont loyalement supportés ainsi qu'à tous les Canadiens français de cette province et à nos amis du dehors, nous souhaitons, une Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Léo BELHUMEUR,
secrétaire-général.

McLENNAN

"Mon Carnet"

A tous ceux qui pendant la dernière année nous ont donné leur confiance et témoigné leur bonne volonté, les religieuses de l'hôpital du S.-Coeur, McLennan, offrent leurs souhaits nombreux et sincères pour 1936.

COIN DES....

BONNES AMIES

Plusieurs de nos membres disposèrent généreusement de leur temps dernièrement, pour la préparation des boîtes qui furent distribuées aux familles des différentes paroisses canadiennes-françaises de la ville, et nous espérons avoir fait quelques heureux.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés par des dons, ou autrement, et particulièrement Mme Dow, dont l'aide si généreuse à cette occasion est très appréciée.

Mlle Anna Prince est allée passer les fêtes dans sa famille à Battleford.

Nous souhaitons à tous nos amis un joyeux Noël.

B. M.

LE CAIRE — Un décret annonçant l'établissement du suffrage universel et direct en Egypte fait prévoir une période de conciliation entre le gouvernement du premier ministre Tewfik Nessim Pacha et les partis unis du frond national, les uns des conservateurs modérés, les autres des nationalistes extrémistes. On donne l'assurance que la constitution de 1923 sera mise en vigueur le plus tôt possible et que l'ordre de préparation des listes électorales a déjà été donné.

PRIX REDUITS POUR LA COTE DU PACIFIQUE

M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association annonce des excursions à prix réduits cet hiver, qui faciliteront aux Canadiens de l'Est du pays le voyage jusqu'à la côte du Pacifique, le jardin d'hiver du Canada.

Protégée par de hautes montagnes et réchauffée par les courants chauds originaires du Japon, la Côte du Pacifique offre de multiples attraits aux touristes qui fuient les rigueurs de l'hiver. Pour en faciliter l'accès les chemins de fer canadiens offrent donc des billets aller et retour à prix considérablement réduits, qui seront valables de Port Arthur, Armstrong et toute autre station à l'Est, à toute station de la Colombie-Britannique et des Etats d'Orégon et de Washington, aux Etats-Unis, du 1er décembre au 15 décembre au 15 février, à l'aller et jusqu'au 30 avril pour le retour. Le privilège d'arrêt, à l'aller comme au retour, est attaché à ces billets.

Cà et là

ON PARLE ENCORE

Le "Star" du 8 décembre dernier, annonçait de la part de son correspondant de Londres que le député conservateur de Chelmsford au Parlement avait inscrit à l'ordre du jour de la Chambre des Communes la résolution suivante:

"Cette chambre est d'opinion que des mesures immédiates devraient être adoptées pour promouvoir une reprise de l'émigration au sein de l'Empire et elle prie le gouvernement d'établir une commission impériale d'émigration pour examiner divers progrès et recommander des moyens d'aider à une redistribution de la population de l'Empire."

Le mal de l'émigration est évidemment une maladie chronique de certains officiels anglais. Ils veulent se débarasser de leurs chômeurs et voilà tout. Il ne faudrait tout de même pas que cette terrible maladie se communique à nos officiels du Canada, car le danger deviendrait alors des plus menaçants.

"Nous craignons cependant, vient d'écrire le 'Droit' d'Ottawa, qu'à la faveur d'une nouvelle politique d'émigration publiée récemment dans la Gazette officielle, le ministère de l'Immigration laisse entrer au pays des indésirables, des gens qui ne seront pas de véritables agriculteurs et à qui des sociétés plus ou moins cosmopolites auront prêté la somme nécessaire à leur admission au Canada, somme qu'ils seront obligés de rendre immédiatement après leur arrivée. De plus, à combien de faillites des cultivateurs étrangers, mal adaptés à notre climat, et ignorant tout de nos modes de culture, n'ont-ils pas été acculés?

Si le gouvernement ou les chemins de fer ont de bonnes terres disponibles, s'ils ont des règlements à relâcher ou des faveurs à accorder, qu'ils le fassent au bénéfice de nos propres fils de cultivateurs dont un grand nombre, faute d'une politique de colonisation vraiment nationale, viennent grossir, continuellement, l'armée des chômeurs.

CRISE DE MORALE

Dans une conférence qu'il donnait à Toronto, ces jours derniers, le directeur de l'Evening Telegram, M. C.-O. Knowles, disait:

"Il n'est pas nécessaire de fréquenter les cinémas bien longtemps pour être saisi du fait que la forme d'amusement qui est la plus populaire, c'est toujours celle qui est la plus idiote. Ce qu'il y a de plus vil et de plus bas dans la littérature et dans les fausses imitations de la science et de l'art, c'est ce qui a plus de succès auprès des foules. On fait circuler jusque dans nos bibliothèques de "Sunday Schools" des livres qu'autrefois on n'aurait même pas pu vendre en public, des livres qui feraient rougir de honte toute personne décente si on les découvrait en sa possession. Le rationalisme a supplanté les convictions religieuses, et, même dans ce qu'on est convenu d'appeler la meilleure classe, le niveau moral est descendu bien bas. Oui, nous avons vidé les églises et les "Sunday Schools", mais, en revanche, nous avons rempli à déborder les écoles de réforme, les pénitenciers et les prisons."

La confession est très franche de cet honnête conférencier protestant qui ose dire les choses telles qu'elles sont. Et nous sommes tout à fait de son avis lorsqu'il dit que l'unique solution à la crise du dévergondage moderne est le retour à la pudeur et à la saine morale chrétienne d'autrefois, sans quoi nous descendons à grande vitesse à la pire décadence du paganisme. Il n'est d'ailleurs que d'ouvrir les yeux sur soi et autour de soi, pour le constater.

Voilà qui devrait donner à réfléchir, et si d'honnêtes protestants le font, on ne voit pas bien que des catholiques, ayant pour guide infaillible les principes infaillibles de la morale éternelle, puissent passer à côté de certaines énormités sans quelque vive réaction, au moins pour enrayer le mal dans leur zone d'influence, selon toute la mesure du possible.

BELLE SOIREE DRAMATIQUE A LEGAL

Des membres du cercle dramatique St-Joachim sont venus jouer ici, dimanche dernier, la pièce de Mme Emma Morrier, "Va ton chemin."

Une assez nombreuse assistance avait bravé le mauvais état des chemins pour venir assister à cette soirée organisée par le cercle local de l'A.C.F.A.

Elle se montra fort sympathique aux interprètes de la pièce ainsi qu'aux artistes qui nous ont fait valoir de magnifiques dons de chanteuses.

Une pièce littéraire qui fut, on ne peut plus appréciée fut l'éloquente conférence donnée par Mme le docteur Joseph Boulanger, sur le "rôle de la femme dans l'éducation nationale des enfants". Sujet d'une importance capitale et qui fut traitée avec beaucoup de maîtrise par notre distinguée compatriote. Nous la remercions de nous avoir fait connaître des idées si saines, si imprégnées d'une saveur de patriotisme chaud et vivant.

Nous n'oublierons pas non plus de remercier Mme Morrier et les dévoués interprètes de sa belle pièce. Les beaux sentiments d'attachement à la terre qu'elle contenait nous feront aimer davantage le lopin de terre que nous avons reçu mission, pour ainsi dire, de cultiver et de transmettre jalousement à nos fils, greffé à tout ce qui compose notre héritage national et religieux.

Merci sincère aux charmantes artistes, Mme J.-H. Tremblay et Mlle Madone Hurtubise, dont les voix si sympathiques nous ont beaucoup charmé l'âme et le coeur.

Les acteurs de la pièce, sous la direction de M. Maurice Lavallée, ont tous bien rendu le rôle qui leur incombait. Ils se sont affirmés naturels sans effort. C'est ce qui nous a surtout plu.

Au nom des paroissiens, M. le curé Tessier a remercié les artistes d'Edmonton d'être venus leur faire passer d'agréables heures. Tout le monde se sépara à la suite du chant national "O Canada" chanté avec un ensemble parfait.

Les officiers locaux de l'A.C.F.A. remercient sincèrement les membres du cercle dramatique St-Joachim de leur généreuse initiative et en conserveront un souvenir reconnaissant.

NOUVELES PROVINCIALES

CALGARY — Henry Wise Wood, président du bureau des directeurs du Wheat pool depuis 1922, date de sa fondation, a été réélu au même poste pour la prochaine année.

EDMONTON — Depuis dimanche, les usagers des tramways peuvent acheter une série de 5 billets pour 25 sous. Ce nouveau taux adopté par nos conseillers municipaux restera en vigueur pendant une période indéterminée.

CALGARY — L'hon. R.-B. Bennett a envoyé un chèque de $3,000 à la directrice de l'hôpital de la Croix Rouge de notre ville, en guise de cadeau de Noël.

CALGARY — L'hon. C.-C. Ross, ministre des mines, a déclaré ici que le gouvernement provincial s'occupera du développement des sables bitumineux et des autres ressources naturelles du nord de l'Alberta.

POLITIQUE PROVINCIALE

ABERHART IRAIT EN ANGLETERRE

Si le gouvernement fédéral rejette les propositions du gouvernement de l'Alberta de convertir l'énorme dette provinciale de $155,000,000, il se peut que le premier ministre Aberhart aille faire un voyage en Angleterre afin d'essayer de convertir cette dette au moyen de capitaux anglais. Il déclara que son projet de voyage n'avait rien à faire avec la visite prochaine du major Douglas. Il dit aussi qu'il n'avait pas besoin d'argent pour mettre à exécution son système de crédit social.

CODES COMMERCIAUX

L'hon. M. Maunning a déclaré mercredi que les premiers codes régissant le commerce de détail seront mis en vigueur dans la province vers le 15 janvier.

La rédaction de ces codes par 60 branches du commerce de détail se poursuit actuellement et dès que chacun aura été complété et sanctionné par le gouvernement il sera mis en vigueur par un ordre-en-conseil autorisé par la loi du commerce et de l'industrie adoptée à la session de 1934.

WASHINGTON — Les Etats-Unis établiront probablement un service postal aérien transatlantique au cours de l'année prochaine. Des négociations relatives à des ententes internationales pour l'atterrissage des aéroplanes ont cours actuellement.

WASHINGTON — Une nouvelle a fait sensation aujourd'hui, dans les milieux politiques aux Etats-Unis. Les partisans du projet Townsend de pension de vieillesse ont annoncé qu'ils allaient présenter partout des candidats aux prochaines élections de 1936. Ils auront un candidat à la présidence et des candidats au Congrès.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	69
No 3 Nord	62
No 4 Nord	60½
No 5 Nord	51½
No 6 Nord	44
Fourrage	27½
Avoine—	
No 2 CW	18½
No 3 CW	16½
Fourrage	15½
Orge—	
No 3 CW	20
No 4 CW	17½
No 5 CW	16
Seigle	
No 2 CW	24
No 3 CW	19½
No 4 CW	17½
Bétail—	
Taures de choix	3.00 à 4.00
Taures moyennes	2.50 à 3.00
Bouvillons de choix	4.25 à 4.75
Bouvillons moyens	3.00 à 4.00
Vaches de choix	2.00 à 2.50
Vaches moyennes	1.50 à 2.00
Taureau	1.50 à 2.00
Agneaux	6.00 à 6.50
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 5.00
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	6.85
Boeufs d'engrais—	
Choix	3.00 à 3.50
Autres	1.75 à 2.50
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	29
B	20
C	15
Beurre—	
...o 1, en boite	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25



ELSTREE vs HOLLYWOOD

LONDRES — Dans l'espoir d'enlever à Hollywood son titre de centre cinématographique de l'univers, on édifiera à Elstree, au coût de $2,-500,000, les studios les plus vastes; les mieux aménagés qui soient encore. Ces studios seront mis à la disposition des metteurs en scène venus de toutes les parties du monde.



PAGE AGRICOLE



Les récoltes canadiennes de 1935

La protection de l'industrie de l'élevage

AUX ELEVEURS DE VOLAILLES

L'examen du sang et le choix des groupes d'après les règlements relatifs à l'incubation sont presque parachevés. Toutes demandes relatives à ce service doivent être reçues au bureau du département des volailles, ministère de l'agriculture, à Edmonton, le 31 décembre. Après cette date, on ne considèrera plus les demandes envoyées.

Cette année environ 100,000 oiseaux subiront l'examen ; c'est un nombre suffisant pour les incubateurs de la province.

L'élevage du type à boeuf ne devrait se faire que dans le sud — Dans les régions à blé, l'élevage devrait être plutôt restreint à la nécessité de la consommation domestique

Le professeur Sackville, de l'Université de l'Alberta a parlé récemment devant les membres de l'"Alberta Provincial Cattle Breeders' Association," réunis en congrès. Il leur a déclaré que l'industrie de l'élevage du type à boeuf devait se confiner dans le sud de la province. Il est évident, ajouta-t-il, que la culture du blé ne devrait pas y prendre le pas sur l'élevage du bétail. D'autre part, on a essayé en des régions uniquement propres à la culture du blé de s'occuper de l'élevage du bétail: c'est pourquoi nous devons aujourd'hui consacrer des sommes assez fortes pour expédier du fourrage dans ces régions.

Quant aux fermiers qui se livrent à l'industrie laitière, ils doivent être prudents, en tenant compte de la demande des produits laitiers. Tant qu'on ne peut compter sur un véritable débouché pour ses produits laitiers, il vaut mieux ne pas se lancer à corps perdu dans l'industrie susdite.

LE SOIN DES MOUTONS

M. R. D. SINCLAIR DONNE DE SAGES CONSEILS SUR LE SOIN DES MOUTONS

Au cours d'une conférence qu'il a donnée devant l'association des éleveurs de moutons, à Edmonton, M. R.-D. Sinclair, assistant professeur d'industrie animale à l'université d'Alberta, a déclaré que l'industrie de l'élevage du mouton est demeurée stationnaire alors que les autres accusaient une augmentation sensible.

Un facteur de limitation dans la production des moutons réside dans le fait de la construction de clôtures inadéquates. Les moutons ont besoin d'une clôture de fabrication spéciale afin d'écarter les dangers d'abîmer leur fourrure lorsqu'ils s'y frottent. Tout autre bétail n'a pas besoin de clôtures aussi spéciales et partant plus chères.

LE ROLE DU SEL DANS L'INDUSTRIE

Le Service industriel du Canadien National révèle que le sel est employé, non seulement comme condiment, mais aussi dans la teinture des tissus, la manufacture du papier d'emballage et la fabrication des vitres. Les Etats-Unis en emploient beaucoup et le Canada leur fournit 12 pour cent de leurs importations de sel.

OTTAWA — Le ministère fédéral de l'Agriculture a annoncé qu'à partir du premier janvier tout bétail âgé de six mois et plus, expédié du Canada aux Etats-Unis, devra avoir un certificat établissant qu'il ne souffre pas du mal de Bang. Le règlement ne s'applique pas au bétail destiné aux abattoirs.

WASHINGTON — Défendant le traité commercial canado-américain contre les protestations des éleveurs de bétail de l'Ouest, le secrétaire d'Etat Hull a réaffirmé jeudi que la diminution des tarifs sur le bétail leur serait un gain plutôt qu'une perte.

PETITES NOUVELLES

CALGARY — L'Alberta se classe au second rang des provinces qui possèdent le taux le plus élevé des secours octroyés aux chômeurs.

MONTREAL — En quinze jours plus de 100 familles de colons, représentant au-delà de 500 personnes, sont parties rejoindre leur chef dans l'Abitibi. Des trains spéciaux du Canadien National les ont transportés à leur nouvelle destination.

CALGARY — Dans une lettre qu'il a envoyée à M. Aberhart, M. Norman F. Priestley, vice-président des U.F.A., a déploré la réduction du personnel de la commission albertaine du rajustement des dettes de trois membres à un, et particulièrement le renvoi de Ben.-S. Plumer, ex-député fermier.

TORONTO — Au récent congrès des Fermiers-Unis de l'Ontario, les délégués ont appuyé une résolution demandant le développement commercial entre le Canada et la Russie.

TOKIO — La consommation annuelle du blé au Japon est de 5 boisseaux et demi par tête. Le blé n'est pas un aliment populaire au Japon qui produit son propre blé sans être obligé d'en importer.

Winnipeg — "J'espère que l'on m'excusera, si j'exprime mon seul et unique regret à savoir que les événements dont le contrôle m'échappe m'empêchent de terminer le travail de cette année à titre de président de la commission," a déclaré John-I. McFarland, ex-président de la commission fédérale du grain.

STATISTIQUES DU BUREAU FEDERAL—INFERIEURES A TOUTES LES RECOLTES DEPUIS 1930 — LA RECOLTE DE BLE EST INFERIEURE A 1934 — LE NIVEAU DES PRIX PLUS ELEVE

Résumé

OTTAWA, 12 nov. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant par provinces l'estimation préléminaire de la valeur des récoltes de 1935 comparativement aux valeurs correspondantes de 1933 et 1934. Les valeurs assignées par unité à chaque récolte représentent les prix moyens reçus par les cultivateurs au point de production jusqu'à la fin de novembre, et elles ont été établies par le Bureau après consultation avec les Départements provinciaux de l'Agriculture. Ces estimations sont susceptibles de changement et revision et les valeurs attribuées à plusieurs récoltes, comme les grains mélangés, les navets, le maïs fourrager, etc., ne représentent pas les prix des ventes mais plutôt la valeur estimative de produits consommés principalement sur la ferme.

La valeur des principales récoltes canadiennes de 1935 est estimée à $510,835,600, soit $38,581,00 ou 7 p.c. de moins que la valeur estimative des récoltes de 1934, mais de beaucoup inférieure à celle de toute autre année depuis 1930. Le déclin est en grande partie attribuable à la baisse des prix. Plusieurs récoltes donnent une forte augmentation en volume, spécialement les grains fourragers et les fourrages, mais la forte baisse des prix a plus que contrebalancé cette augmentation.

1930	—	$662,040,900
1931	—	$435,966,400
1932	—	$452,526,900
1933	—	$453,598,000
1934	—	$549,416,600
1935	—	$510,835,600

La récolte de blé de 1935 est estimée à $166,693,000, environ $3,-000,000 de moins qu'en 1934. Le niveau général des prix du blé est plus élevé cette année mais la quantité a été légèrement réduite et la quantité considérablement abaissée. Malgré de fortes augmentations en quantité les récoltes d'avoine et d'orge donnent de plus faibles valeurs à la suite de la baisse des prix. Les récoltes d'ordre secondaire comme le seigle, les pois, les haricots et la graine de lin donnent de plus fortes valeurs cette année. Le sarrasin, le maïs à grain et les grains mélangés se vendent à plus bas prix et leur valeur estimative est plus basse que celle de 1934. La faible récolte de pommes de terre se vend à des prix beaucoup plus avancés que ceux de 1934 et donne environ $6,000,000 de plus. La hausse des prix des navets n'est pas suffisante pour contrebalancer la faiblesse de la production et la valeur a diminué de plus d'un million de dollars. Les autres principaux déclins se constatent dans les cultures fourragères, le foin et trèfle, la luzerne, le maïs fourrager et le foin de grain. La valeur de ces récoltes en 1935 est estimée à $148,-780,000 comparativement à $176,-674,000 en 1934. La valeur de la récolte de betteraves à sucre montre un faible gain sur celle de 1934, attribuable au volume de la production.

Quelques commentaires

JEUNESSE

Des gens qui se prétendent instruits et sérieux, mais que la dépression a rendu sceptiques, disent à tous ceux qui veulent les écouter que l'enthousiasme chez la jeunesse n'a plus de longues racines. Elle se dissipe bien vite au premier contact des réalités de la vie.

Un jeune médecin, qui venait d'être admis à la pratique de sa profession, disait un jour à un de ses amis: "Quand j'étais au collège je n'avais qu'un rêve: me dévouer pour les autres, faire le bien autour de moi. Mais depuis que je suis médecin, cet esprit de dévouement était en raison directe de son porte-monnaie.

Dieu merci! les jeunes gens de nos diverses classes professionnelles ne sont pas tous aussi mesquins. Ils gardent longtemps l'enthousiasme propre à leur âge. Il n'y a que les esprits étroits, qui n'ont jamais regardé au-delà de la sphère de leurs intérêts personnels, qui la leur nient.

Gardons à notre jeunesse l'enthousiasme qui lui est un si précieux stimulant pour l'accomplissement de ses propres devoirs. Ils conserveront alors leur fierté et leur dévouement. La jeune classe agricole se doit d'aimer sa condition et de prendre conscience de tous les avantages individuels, familiaux, sociaux économiques et moraux qu'elle lui offre.

Que notre jeunesse agricole se groupe. C'est important. A l'exemple des autres associations professionnelles de jeunes, elle retirerait des bienfaits incalculables des réunions où elle s'efforcerait de résoudre plus facilement les problèmes de sa profession.

PETITES NOUVELLES

CHICAGO — Les membres de la fédération américaine de l'agriculture ont tenu un congrès au cours duquel ils ont appuyé des résolutions favorisant un budget fédéral équilibré, louant l'administration du rajustement agricole et demandant une monnaie dirigée.

PORT ARTHUR, Ont. — La Chine et les autres pays d'Extrême-Orient ne sont pas les seules contrées où le riz peut pousser avantageusement. Pour la première fois cette année, on en a récolté au Canada, dans la région voisine du lac Supérieur. Le produit de la récolte est utilisé par les Indiens; très friands de riz. Ils avaient commencé par en cultiver un peu pour nourrir leurs volailles et le succès de cette première tentative les a encouragés. On peut s'attendre à voir la culture du riz intensifiée dans la région.

OTTAWA — Le Canada a exporté durant le mois de novembre aux Etats-Unis du blé pour une valeur de $1,000,000 de plus que celle du même mois en 1934.

REGINA — M. R. M. King, directeur du laboratoire entomologique de Saskatoon, après une campagne d'observation dans la province, prédit qu'en 1936 la récolte ne sera pas beaucoup endommagée par les sauterelles.

L'ANEMIE DES PORCS

UN TRAITEMENT QUI A DONNE DE BONS RESULTATS

Beaucoup de porcelets meurent souvent avant l'âge du sevrage, s'il faut en juger par les rapports que nous recevons à la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario. On voit des porcelets bien portants jusque là, croissant rapidement, et qui cessent tout à coup de profiter. Ils maigrissent, deviennent indifférents à ce qui les entoure et le poil devient rude. La diarrhée est un symptôme général. Le blanc des yeux, les oreilles pâles, la disparition de la couleur rose de la peau, indiquent un état anémique et la mort s'ensuit très souvent.

Cet état anémique est causé par un manque de fer dans le sang; il se voit surtout dans les grandes porcheries, où les porcs reçoivent une ration soigneusement équilibrée.

Le traitement que nous employons à la Station expérimentale de Kapuskasing a donné de très bons résultats. Il consiste à distribuer de la poudre de "fer réduit" que l'on peut acheter dans toutes les pharmacies. L'exactitude absolue du dosage n'a pas beaucoup d'importance; la quantité de poudre que l'on peut mettre sur un petit sou canadien est une bonne mesure. On prend les porcs l'un après l'autre, on met la poudre de fer sur le dos de la langue, puis le porc est marqué et remis dans la loge. On répète cette opération tous les jours, à partir du moment où les porcs ont de 4 à 5 jours et jusqu'à ce qu'ils aient trois semaines ou plutôt dès qu'ils sont prêts à prendre leurs repas dans une petite mangeoire.

A. Belzile,
Station expérimentale fédérale,
Kapuskasing, Ont.

UTILISER SES LOISIRS

L'hiver est au milieu de nous. Les travaux des champs sont forcément arrêtés. C'est l'époque où la terre se repose. Et le cultivateur, lui, va-t-il se reposer dans une béate insouciance des problèmes qui le confrontent? Si le fermier doit cultiver le sol, il doit aussi se préoccuper de meubler son esprit de connaissances pratiques.

"Maintenant que la longueur des soirées amène l'homme à veiller, écrit le rédacteur d'un journal agricole et que les fatigues de la journée sont moins grandes, il serait bon qu'il s'unisse à ses semblables, au moins à intervalles réguliers, pour discuter dans le meilleur esprit de solidarité sur les questions qui l'intéressent au point de vue social, économique et professionnel". Il serait pourtant facile de grouper dans chaque paroisse au moins une dizaine de fermiers qui se réuniraient pour étudier les problèmes du point de vue pratique, qui les intéressent. Quel meilleur moyen d'utiliser ses nombreux moments de loisirs! AGRICOLA.

PETITES NOUVELLES

LONDRES — Il y a quelques années, sur l'initiative du comte de Leicester, on a importé des oies sauvages du Canada dans le parc Holkham [comté de Norfolk-Nord]. Elles se sont parfaitement acclimatées ; elles se sont multipliées et vivent heureuses dans les marais de cette région. Elles voisinent avec les oies sauvages du pays sans s'y mêler. On reconnaît les oies sauvages d'origine canadienne à leur cou noir et les oies indigènes aux taches roses de leurs pattes.

EDMONTON — L'hon. M. Chant, ministre de l'agriculture, a déclaré que l'Alberta élevait le tiers des porcs en Canada.

TORONTO — L'Ontario recevra du gouvernement fédéral, un million de piastres par mois pour fins de secours direct. Cette province de ce fait recevra $400,000 de plus par mois.

Cette augmentation a-t-il été rapporté, a été promise à l'Ontario par M. King lors de la conférence nationale des provinces à Ottawa. Jusqu'à présent la province d'Ontario recevait la somme de $600,000.

LONDRES — Des experts anglais prédisent que le Canada fournira 50 pour cent des exportations de blé sur les marchés internationaux, l'année prochaine.

L'industrie animale est un facteur de stabilité

C'est ce que déclare le ministre de l'agriculture à l'association des éleveurs L'industrie animale n'est encore qu'à ses débuts si l'on considère toutes ses possibilités de production

L'hon. W.-N. Chant, ministre provincial de l'agriculture a parlé récemment devant tout près de 200 membres de l'association des éleveurs de l'Alberta, au cours d'un banquet tenu à l'"Hudsonia".

"Vous êtes des hommes d'avenir, vous avez un but, une ambition — dans votre cas vous attendez trois ou quatre ans avant d'avoir obtenu des résultats," dit M. Chant à ses auditeurs. "Je sens que je regarde au sel de la terre," dit M. Chant en commençant son discours. Il dit ensuite que l'industrie animale était un facteur de stabilité. Et cette industrie n'est qu'à ses débuts en autant que l'on considère ses possibilités de production. Bien qu'il soit vrai que des personnes se soient livrés à l'industrie de l'élevage pour le plaisir qu'ils peuvent en retirer, la fin véritable de l'élevage réside dans sa valeur utilitaire.

Le développement de la culture du fourrage n'est pas seulement essentielle à l'industrie du bétail, mais elle est aussi nécessaire au maintien de la fertilité du sol. Les récents triomphes remportés aux expositions de Toronto et de Chicago démontrent que nous pouvons produire un stock de première qualité — la découverte d'un gros marché, voilà le gros problème. A titre de fermiers, nous sommes responsables pour la création d'une nouvelle richesse et si nous ne pouvons la rendre rémunératrice nous nuirons au bon fonctionnement des autres industries. Que tous coopèrent ensemble et l'Alberta deviendra la meilleure province pour l'élevage du bétail en Canada.

GRAVE MENACE

TORONTO — Dans un discours prononcé au club de commerce de l'université de Toronto, Sir Francis Flond a cité trois facteurs regardés comme une grave menace aux marchés de grain canadien en Angleterre et dans le reste de l'Europe: la différence des prix entre le blé du Canada et celui de l'Argentine; la demande croissante en Gde-Bretagne de blé de choix; la diminution de la population dans les pays civilisés et la réduction de la consommation du pain. Sir Francis fait remarquer que la population de la Gde-Bretagne, de la France, de l'Italie et des E.-Unis a augmenté de 120,-000,000 au cours des 30 dernières années, mais il prédit qu'elle diminuera de 1,000,000 dans les trente années à venir.

UN RECORD

L'ELEVATEUR DE CA[...] DER PREPARE U[...] ENVOI DE 243,88[...] BOISSEAUX DE BL[...] EN SEPT HEURES E[...] DEMIE

L'élévateur du gouvernement canadien situé à Calder a probablement établi un record samedi en chargeant 243,881 boisseaux de blé dans 145 chars, en sept heures et demie.

Le grain a été expédié aux élévateurs terminus de Vancouver d'où il sera réexpédié à une destination encore inconnue. Cet ordre émanait du wheat pool canadien. Les élévateurs de Vancouver étant remplis à leur pleine capacité, l'élévateur de Calder a dû attendre pendant quelques jours afin d'y envoyer 40,000 autres boisseaux qui auraient dû faire partie de la cargaison envoyée précédemment.

COIN DES PHILATELISTES



ALLEMAGNE — Voici quelques détails sur les personnages figurant sur les 2 et 3 marques, de la série 1934 poste aérienne. Otto Lilienthal, ingénieur né le 23 mai 1845, mort le 10 août, étudia le vol des oiseaux et organisa les premiers essais scientifiques au cours desquels il reconnut les avantages de l'aile profilée. En 1891 il exécuta le premier vol plané sur une longueur de 45 pieds. D'autres essais suivirent en 1892-93 avec des vols jusqu'à 1050 pieds. Le 9 août 1896 il fit une chûte et mourut le lendemain.

— Le Comte Ferdinand de Zeppelin est né à Constance le 8 juillet 1838. Il donna en 1890 sa démission de lieutenant général et s'occupa de la construction d'un dirigeable. En 1900 il commença à Friedrichshafen sur le lac de Constance, ses essais au moyen d'un grand ballon à enveloppe rigide. Ces essais furent, en 1906, couronnés d'un plein succès. Le Comte de Zeppelin avait été en 1905 nommé général de cavalerie. Il mourut le 8 mars 1917 à Berlin, Charlottenbourg.

— Tous les timbres allemands seront désormais imprimés sur papier portant en biligrave la croix gammée.

— L'architecte C. Schmidt, demeurant à Berlin, Lichterfelde, a fait don au musée postal de Berlin d'une importante collection de timbres-postes locaux de Russie.

— A l'occasion des jeux olympiques de 1936 qui auront lieu à Berlin, le gouvernement prépare l'émission d'une série spéciale, de plus un bureau de poste provisoire sera installé à l'intérieur du stade pendant la durée des jeux.



SCOUTISME

Comme nous l'avons vu dans un précédent article, le jeune Scout a pris l'habitude de faire tous les jours une et même plusieurs B.A., [bonnes actions]. Elles ont fini par le rendre capable d'efforts de plus en plus méritoires, d'actes courageux, voire même héroïques, et qui lui sembleront tout naturels car, si l'acte de dévouement comporte un risque, il apparaît au Scout comme un "risque professionnel". C'est ainsi qu'on verra des enfants de 12 ans se jeter dans une rivière sans hésiter pour sauver un camarade, ou disparaître sous la glace pour porter secours à un patineur imprudent.

Le R. P. Savin cite, en dix ans, 1,840 médailles de sauvetage décernées en Angleterre à de jeunes Scouts, et il conclut: "Le scoutisme n'est pas une école de sauvetage, mais il est peut-être une école d'héroïsme, car ce n'est pas seulement la connaissance de la natation ou l'habileté à grimper qui fait le sauveteur, c'est l'âme qui mesure le risque et le méprise." En attendant, et plus ordinairement, c'est une école de maîtrise de soi, et souvent vous entendrez tel de nos garçons s'écrier: "Je n'aurais jamais eu le courage de faire cela si je n'avais été Scout..."

Enfin le jeune Scout sait qu'il n'y a pas que des services matériels à rendre, et, quand on lui apprend qu'il est FAIT POUR SERVIR ET SAUVER SON PROCHAIN, il doit songer également à cette sorte de "secourisme surnaturel" qui s'appelle l'apostolat.

LE SCOUTISME EST UNE PEPINIERE D'APOTRES

Apôtres et éducateurs, c'est aussi une pépinière d'éducateurs, grâce à ses méthodes très caractéristiques de GOUVERNEMENT et de FORMATION DES GARCONS PAR LES GARCONS. Chaque troupe, au lieu d'être une réunion d'éléments isolés, se compose de patrouilles ou groupes de six à sept Scouts, formant, dans la grande famille qu'est la troupe, une petite famille plus étroitement unie sous la conduite d'un de ses membres à qui le Scoutmestre a délégué une part de son autorité. Le CHEF DE PATROUILLE est donc un personnage important; mais il n'a même pas le loisir de s'en douter, ce qui présenterait des inconvénients, car il a surtout conscience de ses responsabilités et il sait par expérience qu'il est plus difficile de bien commander que d'obéir. Il ne s'agit pas, en effet, pour lui que de transmettre automatiquement à ses hommes les consignes de ses chefs supérieurs, mais de les aider, par un effort personnel ou l'initiative joue un grand rôle, à assimiler l'enseignement qu'il aura reçu lui-même. Effort double, par conséquent, pour apprendre en se tenant sans cesse au-dessus du niveau de ses subordonnés, car, pour instruire, il faut en savoir plus que ce qu'on veut enseigner et ensuite pour faire passer aux autres un peu de ce qu'on a appris.

Vous vous demandez quelle valeur objective peut avoir un tel enseignement? Ce que je suis en mesure de vous certifier, c'est que bien souvent des élèves réputés longtemps incapables d'exprimer une idée nette s'en tirent, une fois investis de cette responsabilité, avec une aisance et une méthode singulières. Comme on le voit, en conséquence de ce qu'on doit attendre du chef de patrouille, le Scoutmestre ne donnera jamais trop de soin à la formation de ses chefs de patrouilles et de leurs seconds. Le Scoutmestre médiocre veut tout faire par lui-même. LE VRAI CHEF FAIT FAIRE.... C'est à la fois moins absorbant et plus difficile. Et, comme le remarquait très justement un des fondateurs du Scoutisme, c'est plus conforme aussi aux méthodes évangéliques: le divin Maître, au lieu de convertir le monde tout seul, n'a-t-il pas choisi d'abord douze "chefs de patrouilles" qu'il a formés patiemment à devenir "pêcheurs d'hommes" et proprement "chefs de leurs frères?"

Informations

UN TRAIN DE 60 MILLES DE LONG

En huit mois le Canadien National a transporté 301,236 excursionnistes, dont 234,746 dans la région centrale, déclare M. A.-A. Gardiner, adjoint du directeur général du service des voyageurs du Canadien National. Pour transporter tout ce monde en une seule fois il aurait fallu un train de 60 milles de long. Ces chiffres démontrent la popularité des excursions à prix réduits.

EXPLORATRICE DE RETOUR

Mme J. Norman Henry et sa fille de 20 ans sont arrivées à Vancouver dernièrement après un voyage de 1200 milles dans les bois de la Colombie-Britannique. Elles ont suivi en grande partie la route que l'expédition Badeau dut abandonner le dernier, c'est-à-dire entre la Rivière Liard et la Côte. Dans ce voyage Mme Henry et sa fille étaient accompagnées de six hommes et de chevaux. Elles ont fait environ milles à pied.

DE LA FERRAILLE QUI A SON PRIX

M. L.-C. Thomson, gérant des magasins du Canadien National, dans un article publié dans le Canadian National Railways Magazine dit que la ferraille vendue l'an dernier par le réseau national a rapporté plus de $2,500,000 et qu'à la fin de l'année il restait encore quelque $800,000 de vieux fer à vendre. Pour atteindre ce total on a démoli 400 vieux wagons par semaine. Ces wagons ne pouvaient plus servir autrement et on en a tiré ainsi le meilleur parti possible.

AMELIORATION DES AFFAIRES DANS LE ROYAUME UNI

M. Alostair Fraser, C.R., directeur du service de la circulation au Canadien National, de retour d'un voyage d'affaires en Europe, rapporte une grosse amélioration dans l'état des affaires en Grande-Bretagne, particulièrement dans l'industrie du bâtiment. Il rapporte aussi que les pays d'Europe s'intéressent vivement aux choses du Canada.

Un produit très rare

(Suite de la page 3)

Or, non content de sa rude tâche, M. Frémont s'est imposé besogne plus difficile encore. Il voulut pénétrer dans le plus noble et le plus durable des domaines humains: les belles-lettres. Pour y entrer, il se fit historien. Il réussit. Il en fut récompensé, récemment, en gagnant le prix Lévesque avec un ouvrage sur Pierre Radisson.

Et le voici qui nous présente, orné d'une préface par Mgr Yelle, Mgr Provencher et son Temps.

A ceux qui ont pour devise. Je me souviens, un tel sujet se recommande par soi-même, me dispensant d'un résumé où ne pourrait entrer que du déjà dit.

Avec d'aussi bons livres, qui sont un produit extrêmement rare dans l'Ouest, l'esprit et le nom de Frémont, liés à ceux de ses héros, iront grandissant, demeurant vivants lorsque tant d'autres noms aujourd'hui célèbres ne seront plus que coques inertes et vides.

***

Encore que M. Frémont soit historien, il n'en faut pas déduire qu'il a mine trop austère et qu'il ne sache pas sourire. Veut-on un exemple? — Le jour où l'abbé Provencher revient, changé en Monseigneur Provencher, à la Rivière Rouge, on lui fait bel accueil. Un vieux coureur de bois demande pourquoi tout ce bruit. — "C'est un évêque qui arrive." Et le bonhomme de s'exclamer: "Un évêque icitte! Bin, c'est bien le diable!"

Etant Français, non Allemand, Frémont n'a point encombré ses pages d'annotations et citations des sources, non plus que d'inutiles feuilles mortes dans le cours du texte. On le sent solidement documenté, mais il n'est point vulgaire copiste de vieux papiers, il est créateur. L'ossature scientifique disparaît sous une chair aux belles proportions, douée d'une âme qu'il a su insuffler dans son oeuvre, et qui la rend comme une personne vivante, et qui vous parle. L'imposante figure de Mgr Provencher apparaît, vraie, consistante, admirable. Elle n'est point dessinée, à la façon du jour, à coups de touches fébriles, par scènes où tout tressaille et tressaute, remplies de ces sensations exacerbées qui, de vrai, ne sont point la vie, mais seulement des parcelles, et plutôt clairsemées, dans l'humaine existence. Au lieu du singulier, de l'anormal, Frémont cherche le principal, la dominante. Quant au décor, aux événements, l'essentiel y est, fort intéressant, et souvent très pittoresque.

Plus intelligent que beaucoup d'autres historiens, le nôtre perçoit au-delà du terrestre. Toutefois, s'il nous montre en son héros une bonne part du spirituel, j'estime qu'il n'a point poussé assez loin. Quelques pages sur cette vie plus intérieure, qu'on devine profonde chez Mgr Provencher, sur cette vie surnaturelle qui lui devait être très ordinaire et quotidienne, auraient parfait davantage la vivante expression du portrait. Peut-être, écrivain laïque, notre auteur n'a-t-il pas osé naviguer vers les hautes eaux théologiques. Peut-être aussi, faute de documents, ne voulut-il point s'aventurer en trop délicates conjectures.

***

Quant au style, je l'ai dit, il est d'une perfection peu commune en Canada et même, de nos jours, en France. On n'y peut découvrir que ces quelques petites taches dont les plus impeccables ne sont jamais exempts. Frémont est le bon disciple des grands constructeurs du langage français, de ces maîtres écrivains qui considéraient leurs lecteurs comme des êtres raisonnables, et non comme des bébés, ou des névrosés, dont on ne peut retenir l'attention qu'à force d'images physiques, de tintamarre des mots et d'incessantes contorsions. Mais n'allez pas vous imaginer qu'il soit terne et sec. Il ne vise point à la pensée pure. Il a su fleurir ses pages et vous fait suivre un agréable chemin, droit et pourtant divers.

Somme toute, je ne puis que me faire l'humble écho de Monseigneur Yelle qui recommande que tous, surtout nos jeunes, se procurent ce bon travail afin d'y découvrir, outre un vif intérêt, de hautes et puissantes, et précieuses leçons.

Georges Bugnet.

Ce livre est en vente aux Editions de la Liberté, 619 avenue McDermot, Winnipeg.

La Technocratie

(Suite de la page 3)

que que nous appelons la "technique".

Les phénomènes du mécanisme social sont mensurables, puisque tous les mécanismes organiques et inorganiques de l'univers social consomment de l'énergie, écrit Scott; par suite, les unités fondamentales sont: le facteur de transformation de l'énergie actuelle et le taux de la transformation de l'énergie potentielle d'un mécanisme, considéré comme un tout, dans un espace donné, par unité de temps".

C'est ainsi, ajoute Scott, que la Technocratie établit une nouvelle technique de mensuration sociale, c'est-à-dire, un procédé pour déterminer le taux de croissance de tout ce qui consomme de l'énergie, dans les limites de l'état d'équilibre énergitique le plus probable. Ainsi, pour un technocrate, les phénomènes sociaux sont mesurables physiquement avec des unités physiques comme la longueur, le poids, l'énergie, les volts, les kilowats. Tout ce qui survient peut recevoir sa détermination par l'établissement d'une relation à la consommation de l'énergie; le plus ou moins, dans la consommation de l'énergie a sa répercussion dans l'orde social, comme l'ordre social sous la raison de hausse et de baisse, influence la répartition de l'énergie produite. En d'autres termes, tous les phénomènes qui prennent place dans l'opération fonctionnelle d'un mécanisme social sont métriques". Cette formule veut simplement signifier que les actions des individus et leurs mérites peuvent être rénumérés par une certaine somme d'énergie, car l'énergie mesurée et déterminée selon les exigences de chacun, deviendra la monnaie courante. Ecoutons encore les technocrates. Si la machine est appelée à remplacer l'ouvrier, il nous faut perfectionner cette machine de telle sorte qu'elle puisse donner un rendement suffisant pour l'entretien de tous les individus constituant la société. Les industriels d'aujourd'hui, pourraient lancer sur le marché des produits dont la qualité défierait les années. Pourquoi ces industriels ne se servent-ils pas de leurs secrets? Tout simplement parce qu'ils ne veulent pas arrêter la production rapide et en série, production assurée par l'écoulement des marchandises; et c'est ainsi que la situation actuelle du chômage ne fera que s'accentuer, si on ne prend pas les mesures nécessaires à la stabilisation économique de l'industrie.

Comme exemple, je citerai ici les faits et les chiffres dont se sert M. Leduc, dans son article de la revue trimestrielle Canadienne, sept. 1933.

(à suivre)

La minute gaie

Croisière

— Pour vous remettre, vous devriez faire une croisière en mer. Pouvez-vous vous payer ce luxe?

— Certainement, je suis matelot, à bord d'un transatlantique.

— Vous mangez quelquefois de la baleine?....

— Oui, Madame, c'est très bon.

— Moi, voyez-vous, ce que je craindrais, c'est les arêtes....

Imagination

Un membre de l'Académie des Beaux-Arts bien connu s'arrêta devant un pauvre diable qui dessinait un poisson sur le trottoir pour attirer les aumônes des passants.

— Quel poisson dessinez-vous? lui demanda-t-il.

— Un requin.

— Mais vous n'avez jamais vu de requin!

— C'est vrai, Monsieur, dit le bonhomme. Mais est-ce que les membres de l'Académie ne peignent pas des anges?

Chasse

— Tout les ans je viens chasser le sanglier....

— Et c'est toujours le même?....

Un bon truc

Deux amis, assis à la terrasse d'un café, parlent automobiles.

— Un jour, dit l'un, je voulais acheter une auto d'occasion du propriétaire d'un garage. Naturellement, il m'en fit les plus grands éloges, car j'étais un novice. Mais je trouvai un moyen de découvrir tous les défauts de la machine.

—Comment cela?

— Eh bien, en l'essayant, je la conduisis chez un autre marchand d'autos et je lui demandai de l'acheter....

Tout va bien

— M'man, j'ai grimpé sur un arbre, tout en haut.

— Petit malheureux!.... Et ton pantalon?....

— Mon pantalon aussi, m'man!

Esprit d'à-propos.

Un général vient inspecter un régiment. Il demande les notes des officiers. Celles concernant un des lieutenants est ainsi libellée: "Très bon militaire, très intelligent, mais très mauvais caractère." Le général demande au colonel de changer ces notes qui peuvent nuire plus tard à l'avancement de cet officier. Celui-ci ne refuse pas, mais se fait tirer l'oreille. Le général insiste; le colonel prend le feuillet et ajoute: "Ce qui vaut mieux que de n'en pas avoir du tout."

Nouvelles religieuses

WINNIPEG — L'ouverture solennelle du Club sportif du Sacré-Coeur et la bénédiction des nouvelles salles par Son Excellence Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, ont donné lieu, dimanche, à de très belles démonstrations qui marqueront une étape importante dans l'histoire de la paroisse française de Winnipeg.

VANCOUVER — Un congrès eucharistique aura lieu ici l'an prochain, entre le 11 et le 14 juin. Ce congrès, le premier en Colombie-Britannique, constituera la partie religieuse des fêtes à l'occasion du jubilé d'or de la ville de Vancouver. On s'attend que cinquante mille visiteurs assistent à ces fêtes.

MONTREAL — Des nouvelles reçues de Rome nous apprennent que le R. P. Georges Marin, S.J., vient de recevoir de ses supérieurs religieux une marque de haute estime et de grande confiance. Il a été nommé visiteur de toutes les missions de la Compagnie de Jésus en Chine.

Comme nos Pères

Voici les fêtes. Nous prions instamment nos lecteurs, nos amis, tous les vrais Canadiens français de célébrer ces jours suivant le rythme de nos traditions, comme les célébraient nos pères.

Quelle pitié que de voir dès les premiers jours de décembre un personnage grotesque—qu'on appelle Santa Claus ou le Bonhomme Noël—parcourir nos rues au milieu d'enfants qui l'applaudissent et auxquels il distribue des friandises. Que représente ce sale barbon pour nos petits Canadiens français? A quel fait historique, à quelle légende nationale, à quelle idée catholique se rattache-t-il?

Personnage ridicule, déformation peut-être du bon saint Nicolas qui en plusieurs pays visite, le 6 décembre les enfants sages. Mais tel qu'il nous apparaît, même sous la casaque du bonhomme Noël, il n'a plus rien qui rappelle le saint évêque de Myre.

Et il bouscule chez nous une de nos plus vieilles traditions. Il met au rancart "le petit Jésus" qui, né durant la nuit de Noël, visité dans la crèche par tous nos petits, vient le matin du jour de l'An leur apporter des étrennes si longtemps attendues

Ah! combien plus catholique, combien plus accordée avec la vérité cette venue mystérieuse de l'Enfant-Dieu par qui nous arrivent, en définitive, tous les dons, les moindres comme les plus grands.

"Quand, le matin du premier janvier, a écrit l'abbé Groulx, nos aïeux faisaient entrer l'Enfant-Dieu dans leurs maisons, ils continuaient une tradition de France et prolongeaient plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec l'éducation religieuse de la famille, avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'on s'efforçait d'inculquer aux tout-petits. Le "Jésus," les enfants apprenaient à mettre son nom parmi les premiers mots de leur vocabulaire; ils apprenaient à le montrer sur le mur, attaché au bois du crucifix ou gravé sur les vieilles images. Quand venait le temps des étrennes, dons qui passent tous les autres dans l'esprit de l'enfance, nos aïeux voulaient encore, par un motif de foi, que ce bien par excellence tombât de la main de Dieu."

Ne laissons pas périr cette tradition. Restaurons-la si elle est tombée en désuétude. Comme les autres reçues des ancêtres elle garde notre âme catholique et française.

L'ACTION NATIONALE

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES NATIONALES

MONTREAL — Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a déclaré que sous l'influence indue du gouvernement de Québec, la Radio-Etat a censuré une conférence donnée à la radio par Jean Martineau.

OTTAWA — L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, se fera élire le 6 janvier dans le comté de Queen, Ile du Prince-Edouard. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, sollicitera aussi les votes des électeurs d'Assiniboine, le même jour.

MONTREAL — En témoignage d'estime et afin de célébrer son élévation au poste de Président de la Société Saint-Jean-Baptiste une cinquantaine de collègues de M. J.-Ernest Laforce au Canadien National lui ont offert un dîner d'honneur.

TORONTO — Le premier ministre Hepburn vient d'annoncer que l'ouverture de la session législative aura lieu mardi le 21 janvier.

OTTAWA — Le règlement du différend commercial entre le Canada et le Japon, l'établissement de la commission nationale du chômage et la mise à exécution des politiques et propositions résultant de la dernière conférence interprovinciale tiendront le gouvernement occupé durant la période des Fêtes et jusqu'au moment de la convocation du parlement, probablement en fin de janvier.

QUEBEC — On vient de demander à la population de Québec d'être fidèle aux encycliques du pape Léon XIII et "de ne pas être traître à sa race et sa province". Cet appel a été lancé par Maurice Duplessis, chef conservateur et Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale.

SAINT-JEROME, Québec—L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, a été déclaré élu, la semaine dernière, par Antoine Lessard, officier-rapporteur dans le comté de Terrebonne, après que le juge J.-A. Guigault eut déclaré l'élection nulle. M. Lessard enregistra son seul vote en faveur du ministre.

SHERBROOKE — Un aigle géant s'est abattu sur Armand Lemieux, de Mégantic, Québec, alors que l'ouvrier se rendait au travail. Il lui laboura la tête et la figure de ses serres et le laissa inconscient le long de la route.

REGINA — L'exécutif de la C.C.F. en Saskatchewan a accepté la démission de M. J. Coldwell comme chef provincial du parti. M. Coldwell souligna que ses longues absences annuelles et ses devoirs à Ottawa nécessitaient se démission.

NOUVELLES INTERNATIONALES

ATHENES — Le roi Georges de Grèce a signé un décret pour dissoudre l'Assemblée et ordonner une élection générale pour le 26 janvier.

MEXICO — Le général Calles, fondateur du parti révolutionnaire national, il y a quatre ans, dans le but de donner au Mexique un "gouvernement d'institutions" a été rejeté du parti mercredi comme "traître au programme révolutionnaire et conspirateur contre les institutions nationales."

LONDRES — Sir Samuel Hoare, secrétaire des Affaires étrangères dans le cabinet Baldwin, a résigné la semaine dernière, à la suite d'une vive critique du plan de paix Franco-anglais qu'il avait rédigé en collaboration avec Laval.

PALO ALTO, Cal., — Des expériences conduites à l'université Stanford ont démontré le besoin d'un vaccin capable d'immuniser le système nerveux contre les ravages de la paralysie infantile. Les vaccins actuels ne forment des substances protectrices que dans le système sanguin.

TRENTON, N.-J.— Le gouverneur Hoffman a déclaré qu'il croyait en la culpabilité de Hauptmann, bien qu'on n'ait pu, au cours du procès, fournir une preuve complète et écrasante de la culpabilité de Hauptmann.

CARACAS, Vénézuéla — Le général Juan Vicente Gomez, président du Vénézuéla et dictateur du pays depuis plus de vingt-cinq ans, est décédé à l'âge de 78 ans.

LONDRES — Le chef de la délégation japonaise à la conférence navale de Londres, l'amiral Nagano, a décrit franchement les craintes que l'on exprime, au Japon sur la possibilité d'une guerre entre son pays et les Etats-Unis.

NEW-YORK — On signale une nouvelle reprise des affaires aux E.-Unis à une époque où se produit normalement une baisse saisonnière.

GENEVE — Le Canada est au premier rang dans le relèvement de l'industrie de la bâtisse durant les dix premiers mois de l'année 1935, si on la compare à celle de 1934, révèle le bulletin mensuel de la statistique de la Ligue des Nations.

L'augmentation canadienne fut de 91 pour cent. L'Australie vient ensuite avec 50 pour cent et les Etats-Unis avec 45 pour cent. L'augmentation en Angleterre ne fut que 17 pour cent.

WASHINGTON — L'administration a annoncé que l'assistance directe du gouvernement fédéral aux différents états de l'Union était finie et a fait le dernier déboursé de $38,-

$15,487 qui sera distribué aux états. Ceci permettra à ces états de pouvoir venir en aide à bien des gens après la date d'abord fixée par le gouvernement fédéral.

On prétend que demain 3,500,000 auront été enrôlés pour travailler dans les différents projets du gouvernement. Toute assistance directe après que les fonds fédéraux seront épuisés devra venir des gouvernements locaux.

EDMONTON — Mlle Anne Swabada a été l'héroïne d'une soirée préparée en son honneur par les membres de l'Amicale des gardes-malades de l'hôpital de la Miséricorde, lundi, 15 décembre, à l'occasion de son prochain départ pour Vancouver où elle fera partie du personnel de l'hôpital Général.

HALIFAX — L'hon. Howard Ferguson a déclaré en arrivant à Halifax que la guerre était imminente en Europe. M. Ferguson arrive de Londres où il vient de terminer son terme d'office comme haut commissaire du Canada.

POSTE PEU ENVIABLE

PERSONNE LE DESIRE

PARIS — Henri Deibler, qui a coupé plus de 300 têtes, voudrait prendre sa retraite, mais le gouvernement ne peut trouver personne pour le remplacer comme exécuteur officiel et opérateur de la guillotine.

Deibler, fils d'un exécuteur, a 68 ans et vit paisiblement avec sa femme, une fille et deux neveux. Les théâtres, les restaurants et ses voisins eux-mêmes ne veulent pas le recevoir. Il rêve du jour où il sera mis à sa pension, mais le gouvernement ne peut lui trouver un digne successeur.

"Je ne suis qu'un fonctionnaire discipliné, un citoyen comme tous les autres", dit-il, en protestant contre l'ostracisme dont il est l'objet. "Je suis un paisible père de famille. Je ne me fâche jamais. Je ne me connais pas d'ennemi ici-bas. Je ne sais pas ce que c'est que la haine."

LES FINANCES DE L'ONTARIO

M. HEPBURN ANNONCE UNE GROSSE DIMINUTION DES DEPENSES

TORONTO — Le premier ministre Hepburn a déclaré que les dépenses sur le capital dans la province d'Ontario, pour les premiers neuf mois de cette année ont diminué de $20,-000,000 comparé avec la période correspondante de l'an dernier et que les dépenses ordinaires avaient diminué de plus de $6,000,000.

"En même temps", dit le premier ministre, "les recettes du département du Trésor ont augmenté de $3,-700,000. Et il ne s'agit là que d'un seul département. Nous commençons présentement une enquête concernant plusieurs propriétés et nous espérons par la suite obtenir au moins $1,500,000 de plus.

DOYEN DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE

RIMOUSKI — M. Eudore Couture, N.P., de cette ville, a célébré vendredi, le 13 décembre, son 25e anniversaire comme directeur-rédacteur du journal hebdomadaire "le Progrès du Golfe", de Rimouski.

C'est, en effet, le 13 décembre 1910 que M. L. Napoléon Asselin, C.R., cédait ses droits indivis de co-propriété de ce journal, qui fut fondé par lui-même et M. F.-X Létourneau, et quittait la rédaction du journal dont il avait été le directeur depuis sa fondation en 1904.

CADEAU DE NOEL

OTTAWA — En guise de cadeau de Noël, 150 pensionnaires des pénitenciers du Canada seront remis en liberté. L'hon. Ernest Lapointe a donné des ordres à cet effet.

Les prisonniers qui sont ainsi relâchés sont ceux qui, dans le cours ordinaire des choses, ne seraient élargis que le mois prochain. Ce sont des prisonniers dont la conduite a été satisfaisante aux autorités pénitenciaires.

LE FROID TUE DES MILLIERS DE CHINOIS

KOUEIHAU, Souiyouan, Chine.— Un des plus grands froids qu'on ait vus en ces dernières années a fait périr des milliers de Chinois dans le nord du pays, disent des préposés aux secours. On trouve tous les jours les cadavres gelés de charretiers, coolies et voyageurs. A Tientsin, 116 mendiants ont péri en une seule nuit.

DANS LA POLITIQUE

DETROIT — M. l'abbé Charles-E. Coughlin a annoncé dimanche que 40,000 organisateurs non salariés travaillaient à travers les Etats-Unis à l'organisation de groupes comptant 150 à 200 personnes qui travailleront en faveur des candidats supportant le plan de "nationalisation de la monnaie."

CANBERRA, Australie — L'amiral Richard-E. Byrd a dit jeudi soir que Lincoln Ellsworth, explorateur de l'Antarctique, disparu depuis quelque temps avec son pilote Herbert Kenyon, est probablement près de Little America. Le gouvernement australien vient d'annoncer qu'il enverra une expédition aérienne au secours des deux aviateurs dans un geste d'amitié pour les Etats-Unis.

NANAIMO, C. A. — Le sénateur A.-E. Planta, 67 ans, trouvé coupable d'avoir converti de l'argent d'un client pour son propre usage et condamné à 2 ans de pénitencier, a annoncé qu'il avait décidé de ne pas en appeler de cette sentence et d'envoyer sa démission comme membre du sénat au gouverneur-général du Canada.

UN NOUVEAU RECORD

EN MARGE DES ELECTIONS DE QUEBEC

QUEBEC — L'élection provinciale de Québec du 25 novembre, qui a retourné le premier ministre Taschereau au pouvoir sans interrompre la chaîne continue de gouvernements libéraux depuis 1897 a donné le vote le plus considérable jamais donné dans cette province. Bien qu'on ne connaisse pas encore le résultat du scrutin dans le comté de la Gatineau, il y eut 536,325 électeurs qui ont exercé leurs prérogatives durant cette élection. A l'élection de 1931 on n'en a compté que 489,695. C'est une augmentation de 11 pour cent. Le vote n'a été exercé que par les hommes, car les femmes n'ont pas le droit de vote aux élections provinciales du Québec.

La législature de Québec comprend 90 sièges. M. Taschereau comptait 78 députés en 1931, il n'en aura plus que 48. La balance est composée de députés conservateurs et de députés de l'Action libérale nationale.

LA FRANCE ET L'AVIATION

PARIS — La France est déterminée à maintenir sa supériorité aérienne sur les nations qui augmentent le nombre de leurs appareils ou modernisent leur matériel, a déclaré M. Paul Bernier, présentant le budget de l'aviation à la Chambre. Il a prévu des dépenses de 903,554,405 francs pour le prochain exercice fiscal, soit 446,961,474 francs de moins que l'an dernier, expliquant que cette réduction ne devait pas être attribuée à des économies mais à un transfert de crédits au budget de la défense nationale.

TRICENTENAIRE AUX ANTILLES

LE HAVRE — M. Albert Sarrault et le sénateur Henry Bérenger sont partis pour la Guadeloupe et la Martinique, à la tête d'une délégation. Ils iront représenter le gouvernement français aux fêtes qui s'y feront, pour le tricentenaire de la domination française.

OTTAWA — La nomination de Lester-B. Pearson comme représentant du Canada dans le comité des 18 qui considèrera l'imposition des sanctions du pétrole contre l'Italie, a été annoncée ici.

M. Pearson succède au Dr W. Riddell, agent permanent du Canada à Genève, qui est en route pour Santiago, Chili, pour présider la session de la conférence internationale du travail.

AVIS AUX ABONNÉS

A partir du 1er janvier 1936, l'Administration de La Survivance adoptera le système commun des journaux en ce qui regarde l'abonnement.

TOUT ABONNEMENT SERA PAYABLE D'AVANCE

Ceux de nos abonnés, par conséquent, dont l'abonnement ne serait pas à date sont priés de se mettre en relation avec l'Administration du journal pour en arriver à un règlement avant la fin de l'année.

Tout abonnement en arrérage et pour lequel l'abonné n'aura pas sollicité de règlement cessera le 1er janvier 1936.

Après cette date, les comptes d'arrérages seront transmis à une Agence de Collection qui se chargera d'en faire la perception—à moins d'arrangement préalable entre l'abonné et La Survivance.

L'abonnement peut être payé au Cercle local, au Secrétaire-Général, au Secrétariat de l'A.C.F.A., ou directement à l'Administration de La Survivance.

La commission ordinaire sera créditée au Cercle local pour chaque abonnement perçu d'une façon ou l'autre par l'A.C.F.A. et payé au Secrétariat Général.

A l'avenir, un avis sera envoyé à chaque abonné un mois avant l'échéance de son abonnement.

L'abonné est prié de renouveler son abonnement dans les 30 jours pour éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

L'abonné ne doit pas s'offusquer de cet avis. Ce sont les termes ordinaires de tous les journaux du pays, termes qui rendent service autant à l'abonné qu'au journal en ne permettant pas l'accumulation d'arrérages.

Prière de se mettre en relation avec La Survivance avant la fin de l'année pour tout règlement d'arrérages dans l'abonnement.